

Université de Montréal

La préparation au mariage:
une source de croissance

par

Marie-Alice Bouchard

Faculté de théologie

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès arts (M.A.)
en théologie - études pastorales

Mars 1989

© Marie-Alice Bouchard, 1989



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

AVANT-PROPOS

Un vaste champ de réflexion s'ouvrait devant moi, dans la ligne même de mon expérience: vingt-cinq années de vie conjugale, et dix-huit ans de présence auprès des jeunes (animation d'une équipe, engagements dans divers milieux de la pastorale, et surtout auprès des fiancés).

La densité de ces expériences m'invitait à fouiller plus à fond afin d'en laisser jaillir tous les éléments de croissance.

Ce qui n'était au départ qu'une intuition s'est lentement structuré pour devenir, à travers la poursuite d'études en théologie, une conviction.

Le programme de Maîtrise en études pastorales m'est apparu comme un lieu particulièrement favorable à la réflexion et à la mise en place des éléments fondamentaux de mon expérience. A l'issue de cette recherche, je reconnais toute la pertinence de la méthode praxéologique.

Je me dois de remercier ici d'une façon particulière mon directeur de recherche, Marc Girard. Il a fait preuve d'un respect inconditionnel de l'être que je suis. Ses judicieuses critiques m'ont amenée plus d'une fois au dépassement.

Comment ne pas remercier également mon conjoint et mes trois enfants qui n'ont cessé de croire que je mènerais ce travail à terme! Beaucoup d'amis sont demeurés intéressés et attentifs à toutes les étapes de ce travail. Tous ces gens peuvent désormais, avec moi, en partager les fruits.

M.-A. B.

SOMMAIRE

Sous le titre: La préparation au mariage, une source de croissance, je ramasse tout un bagage de connaissances et d'expériences acquises dans le milieu pastoral. Vingt-cinq années de mariage ajoutent des certitudes sur la croissance de l'être et sur la manière particulière de la faire advenir. Le mariage est une véritable "école du devenir", aussi sa préparation exige de nombreux pré-requis. Les parents, les éducateurs, les animateurs de communautés sont en situation d'offrir la préparation éloignée et prochaine au mariage, mais leurs propres limites ou l'inconscience les rendent souvent inaptes à le faire.

Le dossier recherche-action en praxéologie pastorale offre des outils spécialisés pour scruter une pastorale qui fait oeuvre d'Eglise chez nous depuis plus de cinquante ans. En introduction, je découvre un passage pour aller des préparatifs du mariage à la préparation au mariage. J'espère que les avancées de ma recherche conduiront les fiancés et mêmes les animateurs sur l'autoroute de la croissance, mais la suite des événements demeure leur propre responsabilité.

Le premier chapitre, intitulé le puits de mon expérience, laisse voir quelques facettes du travail pastoral accompli auprès des jeunes adultes et plus spécialement auprès des fiancés. Ceux-ci se retrouvent inscrits à une session de préparation au mariage dans le secteur ouest de Chicoutimi. L'efficacité réelle de la session dépend de certains critères tels: l'accueil du pasteur quand on vient réserver une date pour la célébration du sacrement de mariage, le souci des animateurs de favoriser la croissance plutôt que de "passer un dossier", et enfin l'articulation précise des attentes des fiancés. Je donne dans ce chapitre un résumé puisé à la parole même des intervenants.

Le chemin de la croissance demande que l'on apprenne à partager sur le passé, pour s'ouvrir sur le présent. Le deuxième chapitre, l'héritage et l'aujourd'hui, nous montre que le profond changement d'ère a amené la société actuelle à vivre dans une dialectique continuelle de permissif et de restrictif. La situation du mariage s'en est trouvée déstabilisée dans tous les pays occidentaux et chez nous aussi bien qu'ailleurs. Les pasteurs, les animateurs et les fian-

cés ont-ils tous passé le seuil de la conscience personnelle et collective? Pour les fiancés, un tableau des cinq étapes de la préparation au mariage et des quinze aspects de celle-ci nous indique (à partir de leurs réponses) une esquisse de profil sociologique de ceux qui se présentent à la session de préparation au mariage.

Puisqu'il s'agit du mariage sacrement, les phares chrétiens doivent éclairer ce cheminement de foi. La tradition chrétienne du mariage nous instruit sur le long chemin parcouru du 1er siècle jusqu'à nos jours. Le magistère actuel nous enseigne les conduites approuvées par l'Eglise, mais le véritable point de référence se situe en Jésus. En marchant avec ses contemporains, en vivant avec et parmi eux, il leur enseignait les attitudes qui favorisent la croissance de l'être. Il n'a donné aucune consigne précise sur le mariage, mais il a réaffirmé l'autorité du texte de la Genèse. J'ai emprunté à Luc 15, 11-32 des données relatives à la conduite à privilégier dans le cadre de la session de préparation au mariage.

Pour que le geste à poser soit régi par un esprit de discernement, les animateurs ont avantage à expérimenter au préalable l'animation de type situationnel. Cette expérience offrira à chacun l'occasion de s'inscrire dans la lignée de Jésus en faisant cadeau de son amour à la personne de l'autre. Si cet autre ouvre la porte de son histoire et nous y laisse entrer, il s'agit là d'un échange d'une valeur inestimable. Un tel projet enrichit les participants, vivifie la pastorale de la préparation au mariage et régénère la vie de l'Eglise.

La pastorale du mariage peut devenir levain dans la pâte d'une communauté naissante et à son tour la communauté prend en charge la préparation au mariage. Elles s'appellent l'une l'autre afin que le rêve à réaliser se concrétise et que certains témoins se proposent pour accompagner les jeunes couples sur la route des prises de décisions attentionnées, réfléchies et constructives.

En conclusion, je réaffirme que, dans quelque situation que ce soit, l'Eglise a la tâche de travailler au devenir humain, puisqu'il est inséparable du devenir chrétien. La préparation au mariage constitue sans doute un temps de prédilection, puisque l'amour est au centre de tout projet de vie à deux. Jésus n'a-t-il pas pris chair pour faire advenir le Règne de Dieu en offrant de nouvelles avenues à l'amour?

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	ii
SOMMAIRE	iii
TABLE DES MATIERES	v
BIBLIOGRAPHIE	x
INTRODUCTION	1
A. De l'étape des préparatifs à l'étape de la préparation au mariage	1
B. Diverses sessions proposées	2
C. "Vivre en couple" ou "être un couple"	2
D. Une expérience parlante	3
E. Un projet de recherche	4
F. La méthode employée	5
G. Les grandes avenues de ma recherche	6
CHAPITRE I: <u>LE Puits de mon expérience</u>	8
1.1 De la présence auprès des jeunes à la conscience d'être avec eux	8
1.1.1 Expérience antérieure d'animation	8
1.1.2 Expérimentation du domaine de la prépara- tion au mariage	9
1.1.3 Objectif visé: une prise en charge libératrice	10
1.2 Dans un milieu précis	10
1.2.1 Chicoutimi	11
1.2.2 Secteur ouest de la ville	11
1.2.3 Communauté chrétienne	12
1.3 A partir d'une enquête	13
1.3.1 Auprès des pasteurs	13
1.3.1.1 Acceptation inconditionnelle	13
1.3.1.2 Obligation d'une préparation	13

1.3.1.3	Invitation à un cheminement humain et chrétien	14
1.3.1.4	Pointe significative	14
1.3.2	Auprès des animateurs	14
1.3.2.1	Appel à l'engagement	15
1.3.2.2	Motifs d'engagement chez les animateurs	16
1.3.2.3	Nombre d'années d'engagement des animateurs	18
1.3.2.4	Continuité dans l'engagement des couples animateurs	19
1.3.2.5	Pointes significatives	20
1.3.3	Auprès des fiancés	21
1.3.3.1	Choix de sessions possibles.	22
1.3.3.2	Voie d'accès au service de préparation au mariage	23
1.3.3.3	Thèmes clefs	24
1.3.3.4	Critique de la méthode employée.	25
1.3.3.5	L'importance des animateurs.	26
1.3.3.6	L'importance du prêtre	26
1.3.3.7	Une réponse aux attentes des couples	27
1.3.3.8	Le pourquoi d'un mariage chrétien	27
1.3.3.9	L'évolution dans la perception de la foi	28
1.3.3.10	L'impact de la session sur la vie de couple	28
1.3.3.11	L'influence de la foi au Christ sur la qualité d'amour	29
1.3.3.12	Commentaires généraux sur la session de préparation au mariage	29
1.3.3.13	Pointes significatives	29
CHAPITRE II: <u>L'HERITAGE ET L'AUJOURD'HUI</u>		31
2.1	Un profond changement d'ère	31
2.1.1	Situation initiale: une ère de chrétienté	31
2.1.2	Un facteur de changement: la sécularisation	32
2.1.3	Situation actuelle: une ère de post-chrétienté	33
2.2	La société en dialectique	33
2.2.1	Une société permissive	34
2.2.2	Une société restrictive	35

2.3	La situation du mariage	37
2.3.1	Au Canada	38
2.3.2	Au Québec	38
2.3.3	Dans le diocèse de Chicoutimi	39
2.3.4	Dans le secteur ouest de Chicoutimi	39
2.4	Quelques éléments du problème	39
2.4.1	Chez les pasteurs: une question de pouvoir	40
2.4.2	Chez les animateurs: une question d'expérience	41
2.4.3	Chez les fiancés: une question d'influences subies	43
2.5	Présentation et application d'une grille d'analyse	44
2.5.1	Tableau sommaire	46
2.5.2	Tableau plus détaillé	47
2.5.3	Regard d'ensemble: les cinq étapes de la préparation au mariage	48
2.5.4	Analyse détaillée: les quinze aspects de la préparation au mariage	49
2.5.5	Esquisse de profil sociologique	65
2.6	Problème clé	67
CHAPITRE III: <u>LES PHARES CHRETIENS</u>		69
3.1	La tradition chrétienne du mariage	69
3.1.1	Du 1er au 4e siècle	69
3.1.2	Du 4e au 12e siècle	70
3.1.3	Du 12e siècle à nos jours	72
3.2	Le magistère actuel face au mariage	74
3.2.1	A Vatican II (1965)	75
3.2.2	Dans les interventions au Synode sur la famille (1980)	78
3.2.3	Dans l'exhortation apostolique <u>Familiaris Consortio</u> (1985)	80
3.3	L'enseignement de Jésus	83
3.3.1	Réponse à une question pratique posée par le mariage	83

3.3.2	Lecture praxéologique d'une première parabole: éclairage sur l'identité des acteurs de la pratique	85
3.3.3	Lecture praxéologique sommaire d'une seconde parabole: éclairage sur les résultats de la pratique pastorale	95
3.4	Hypothèse de sens pastorale	97
CHAPITRE IV: <u>LE GESTE A POSER</u>		99
4.1	Situation actuelle de la pastorale du mariage	99
4.1.1	Pratique courante avec deux types d'animateurs	100
4.1.2	Type d'animateur à privilégier: le type situationnel	101
4.1.3	Attitude à valoriser prioritairement: l'accueil inconditionnel	102
4.2	L'intervention auprès des animateurs	103
4.2.1	Les objectifs généraux	103
4.2.2	Les objectifs spécifiques	104
4.3.2	Les rencontres proposées	104
4.3	L'implication d'un tel projet	105
4.3.1	Pour les participants	106
4.3.2	Pour la pastorale du mariage	107
4.3.3	Pour la vie de l'Eglise	107
CHAPITRE V: <u>UN REVE A REALISER</u>		109
5.1	Préparation communautaire au mariage	109
5.1.1	Présence dans le milieu	110
5.1.2	Accompagnement de soutien et de croissance	110
5.1.3	Engagement auprès des fiancés	110
5.2	Accompagnement des jeunes couples mariés	111
5.2.1	Pause ressourcement: oasis	111
5.2.2	Echange: regard sur le chemin parcouru.	112
5.2.3	Aide, support: nourriture de l'esprit et du coeur	112
5.2.4	Questionnement: vérification des bagages pour la poursuite du voyage	112

CONCLUSION	114
A. Une présence à la personne de l'autre	114
B. Des traces d'héritage	115
C. Des assises ecclésiales	115
D. Une pastorale de formation.	116
E. Un accompagnement communautaire	116

BIBLIOGRAPHIE

A. Sources générales

Code de droit canonique, Paris, Centurion-Cerf-Tardy, 1984

Concile oecuménique Vatican II. Constitutions, décrets, déclarations, Paris, Centurion, 1967.

Doré, Joseph, Les grands thèmes de la foi. Dictionnaire de Théologie Chrétienne, Paris, Desclée, 1979.

La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf/ Montréal, Fides, 1980.

Lauret, Bernard, et François Refoulé, Initiation à la pratique de la théologie, Tome I à V, Paris, Cerf, 1982.

B. Sources imprimées

Livres

Auger, Lucien, L'amour: de l'exigence à la préférence, Montréal, 1979.

Barral-Baron, André, Les enjeux du mariage, Paris, Cerf, 1977.

Bennis, Warren & Nanus Burt, Diriger. Les secrets des meilleurs leaders, Paris, Inter Editions, 1985.

Beraudy, Roger, Michel Leprêtre et al., Célébrer le mariage, Paris, Desclée, 1981.

Beraudy, Roger, Sacrement de mariage et culture contemporaine. Questions et perspectives, Paris, Desclée, 1985.

Bisaillon, A., Le bréviaire de l'amour, Montréal, Le Renouveau, 1984.

Blackburn, Mauril et Ghislain Lachance, Le S.P.M. et l'éducation de la foi, Chicoutimi, 1982.

Blanchard, K.H., Zigarmi P. & D., Le leader et la minute du succès, Paris, Inter Editions, 1986.

- Boulanger, Viateur, Mariage, rêve-réalité: essai théologique, Montréal, Fides, 1975.
- Champagne-Gilbert, Maurice, La famille, Montréal, Leméac, 1980.
- Chenu, Bernard et François Coudreau et al., La foi des catholiques. Catéchèse fondamentale, Paris, Centurion, 1984.
- Collectif, "Une nouvelle morale sexuelle", Cahiers de recherche éthique, 3, Montréal, Fides, 1976.
- Collectif, L'état des religions dans le monde. Direction Michel Clévenot, Paris, La Découverte/ Montréal, Boréal Express, 1987.
- Congar, Y.M.J., La tradition et la vie de l'Eglise, Paris, Fayard, 1963.
- Cottiaux, Jean, La sacralisation du mariage: de la genèse aux incises matthéennes, Paris, Cerf, 1982.
- Delhaye, Ph., W. Ernst et al., Problèmes doctrinaux du mariage chrétien, Louvain-La-Neuve, Cerfaux-Lefort, 1979.
- Deniau, Francis, Mariage: approches pastorales, Paris, Chalet, 1984.
- Denis, Henri, Eglise, qu'as-tu fait de ton Concile?, Paris, Centurion, 1985.
- Desserprit, Albert, Le mariage un sacrement, Paris, Centurion, 1981, (Coll. "Croire et comprendre").
- Dominian, Jack, Maturité affective et vie chrétienne, Paris, Cerf, 1978.
- Dumont, Louis, Introduction à deux théories d'anthropologie sociale: groupes de filiation et alliance de mariage, Paris, Mouton, 1971.
- Durant, Guy, Sexualité et foi. Synthèse de théologie morale, Montréal, Fides, 1977.
- Erikson, Erik H., Enfance et société, Paris, Delachaux et Niestlé, 1982.
- Evdokimov, Paul, Sacrement de l'amour: le mystère conjugal à la lumière de la tradition orthodoxe, Paris, Desclée de Brouwer, 1980.

- Famille (La), Synode des évêques 1980, Paris, Cerf/La Vie, 1980.
- Ford, Edward et Steven Englund, Pour s'aimer toujours. Moyens concrets d'assurer une relation amoureuse durable, Ottawa, Novalis, 1982.
- Gaudet, P., Synode des évêques 1980. La famille, Paris, Cerf/ La Vie, 1980.
- George, Augustin, Lecture de l'évangile selon saint Luc, Lyon, Profac, 1973.
- Grand'Maison, Jacques, Une foi ensouchée dans ce pays, Montréal, Leméac, 1979.
- Le monde et le sacré, Tome II, Consécration et sécularisation, Paris, Ed. Ouvrières, 1968.
- L'école enfirouapée, Ottawa, Stanké, 1978.
- Granger, Luc, La communication dans le couple, Montréal, Centre Interdisciplinaire de Montréal, 1980.
- Grimm, Robert, Ce qu'aimer veut dire? Paris, Cerf, 1981.
- Henot, Alain, Communication: le processus de la communication, Montréal, Guérin, 1978.
- Hersey, P. & Blanchard K.H., Management of Organisational Behavior: Utilizing Human Ressources, 2nd edition, Englewood Cliff, Prentice Hall, 1972.
- Hervieu-Léger, Danièle, Françoise Champion, Vers un nouveau christianisme? Paris, Cerf, 1986.
- Jacquard, Albert, Eloge de la différence. La génétique des Hommes, Paris, Seuil, 1978.
- Jean-Paul II, A l'image de Dieu, homme et femme: une lecture de Genèse 1-3, Paris, Cerf, 1980.
- Jossua, Jean-Pierre, La condition du témoin, Paris, Cerf, 1984.
- Kashamura, Anicet, Famille, sexualité et culture: essai sur les moeurs sexuelles et les cultures des peuples des grands lacs africains, Paris, Payot, 1973.
- Keyes, M.F., Pour revitaliser son mariage, Québec, St-Yves Inc, 1977.

- Leclercq, Jean, Le mariage vu par les moines au XIIe siècle, Paris, Cerf, 1983.
- Le Grain, Michel, Questions autour du mariage. Permanences et mutations, Salvador, 1983.
- Majdanski, Kazimierz, Communauté de vie et d'amour: esquisse de théologie du mariage et de la famille, Paris, Ed. S.O.S., 1980.
- Newbigin, Leslie, Une religion pour un monde séculier, Paris, Casterman, 1967.
- Proulx, S., Québec 1945-1980: générations politiques, contre-culture, nouveaux mouvements, Montréal, Département des communications, U.Q.A.M., 1979.
- Radermakers, J., Au fil de l'évangile selon saint Matthieu, Louvain, I.D.T., 1972.
- Rey-Mermet, Théodule, Ce que Dieu a uni: le mariage chrétien hier et aujourd'hui, Paris, Centurion, 1974.
- Rigal, Jean, Une foi qui tient, Paris, Centurion, 1977.
- Ritzer, K., Le mariage dans les Eglises chrétiennes du Ier au XIe siècle, Paris, Cerf, 1970.
- Rogers, Carl, Réinventer le couple, Paris, Robert Laffont, 1974.
- Schillebeecks, Edward, Le mariage. Réalité terrestre et mystère de salut, Paris, Cerf, 1966.
- Sequeira, John Baptist, Tout mariage entre baptisés est-il nécessairement sacramentel? Etude historique, théologique et canonique sur le lien entre baptême et mariage, Paris, Cerf, 1985.
- Shorter, Edward, Naissance de la famille moderne, Paris, Seuil, 1977.
- Thomazeau, Guy, Bonne nouvelle du mariage, Paris, Cerf, 1984.
- Tremblay, Gaétan, La communication, c'est quoi? Entre l'inter-communication et la pan-communication, Chicoutimi, U.Q.A.C., mémoire, 1975.
- Wrenn, Michaël, Jean-Paul II et la famille (préface de M. Wrenn), Paris, Tequi, 1985.

Périodiques

Jullien, Jacques, Pierre Delooz et al., "Préparer au mariage", Lumen Vitae, 40 (1985) 121-240.

Legrain, Michel, "Diversité des cultures et mariage des chrétiens", Lumen Vitae, 40 (1985) 207-220

Moingt, Joseph, "La transmission de la foi", Etudes, 342 (1975) 107-129; 749-775.

"Préparons notre mariage", Fêtes et Saisons, 388 (1984).

Racine, Jacques, "Vivre sa mission ici aujourd'hui", Eglise canadienne, 16 (1983) 369-374.

Thomas, J., "Le monde de l'industrie et la foi", Etudes, 304 (1960) 188-199.

Autres ouvrages

Commission de préparation au mariage du Secrétariat National de Pastorale Familiale, La préparation au mariage, Paris, Fleurus, 1968.

Conférence des évêques catholiques du Canada. Beauchamp, A. et C. Michaud, "La foi ça se vit d'abord en famille", Ottawa, 1981.

Diocèse de Chicoutimi, Construire solide. Orientations pastorales pour la préparation et la célébration du mariage, Chicoutimi, septembre 1987.

Diocèse d'Amos, Orientations pastorales du diocèse d'Amos concernant le mariage religieux, septembre 1985.

Diocèse de Joliette, Préparation des couples au sacrement de mariage, décembre 1986.

Diocèse de Québec, Message pastoral du Cardinal Louis-Albert Vachon aux pasteurs et aux agents et agentes de pastorale de la préparation au mariage, janvier 1987.

Fédération nationale des Services de préparation au mariage, Rapport de l'assemblée générale annuelle 1985, Montréal, mai 1985.

Gazeau, Yves et France Landry, Regards. Dossier S.P.M. fait par et pour le Service de pastorale du mariage de St-Jean-Longueuil, 1984.

Gouvernement français, Ministère de la culture, Michel De Certeau et Luce Giard, L'ordinaire de la communication, Dalloz, 1983.

Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation, Les valeurs des jeunes Québécois, Sorecom Inc., 1980.

Gouvernement du Québec, Ministère de la justice, Direction des communications, Brochure, L'union de fait, 1985.

C. Bande sonore

Pagé, Roch, Mariage et droit canon, version enregistrée lors d'une conférence donnée à des animateurs de session de préparation au mariage, Montréal, 1985.

INTRODUCTION

Parler de mariage aujourd'hui semble être un défi insurmontable, puisqu'un flot de divorces et de séparations envahit notre société. Malgré cette situation, les jeunes continuent toujours de croire au mariage et d'y souscrire pour eux-mêmes. Mariée depuis plus de vingt-cinq ans, je réalise que nous avons à nous remarier régulièrement, et c'est normal, puisque nous sommes en devenir, donc jamais pleinement réalisés. "Il ne s'agit pas de rêver d'une alliance paradisiaque en oubliant que l'alliance véritable se déploie sur fond de pardon et de réconciliation (1)".

A. De l'étape des préparatifs à l'étape de la préparation au mariage

Quand on pense à se marier, on songe tout naturellement aux préparatifs. Mais on ne saurait confondre préparatifs et préparation. Il y a là deux étapes et deux démarches bien différentes. Promouvoir ce passage, c'est nager à contre-courant, mais une prise de conscience de mon vécu personnel m'appelle à continuer d'engager des énergies en ce sens. J'aborde ici la question de la préparation au mariage comme une chance offerte à des couples-fiancés en situation de pré-mariage, pour approfondir, jauger les forces déjà présentes dans leur vie, et évaluer leurs orientations de fond. La vie actuelle se déroule à un rythme effarant et les jeunes, nous le savons, s'adonnent

1. P. Delooz, "Préparer au mariage: approche sociologique", Lumen Vitae, 40(1985)140-149.

au culte de l'immédiateté: tout et tout de suite. Aussi, faut-il leur offrir un temps d'arrêt, un temps de réflexion qui tienne compte à la fois de la demande des couples et de leur cheminement.

B. Diverses sessions proposées

Aux couples en préparation au mariage, on offre, en réalité, une multiplicité de services. L'option concrète des jeunes confirme assez bien leur cheminement. Certains se contentent d'une préparation superficielle: le paraître prime alors sur l'être. D'autres, sans laisser de côté les apparences, choisissent une préparation sérieuse à un mariage qu'ils désirent signifiant et durable.

A propos de durabilité, il est assez intéressant de constater qu'à la question: "Votre choix est-il définitif?", une forte majorité des hommes répondent non, et lors du retour, ils disent ne pas avoir saisi la question. Les femmes seraient-elles plus sûres ou seraient-elles prêtes à négocier davantage pour que "ça marche"? La question demeure avec toute son ambiguïté.

C. "Vivre en couple" ou "être un couple"

Les gens croient fermement au bonheur qu'apporte la "vie de couple", mais ils n'arrivent pas aisément à "faire couple". Sortir des sentiers battus et créer de nouveaux aménagements demande un investissement fort coûteux en temps, en énergie et en dialogue. Dans la conjoncture actuelle, la préparation au mariage trouve une pertinence certaine, car elle peut aider chacun des partenaires à déterminer la racine maîtresse qui conduit son choix jusqu'au sacrement de mariage. Sans doute, prendront-ils

conscience, si leurs guides sont éclairés, de toutes les pressions qui s'exercent sur eux dès qu'ils décident de se marier. Ecartelés entre les sollicitations les plus diverses, ils en viennent à ne plus savoir ce qui prime lorsqu'ils font leur choix. La publicité les submerge de suggestions: une réception royale, une maison qui devienne un nid d'amour, un ameublement qui fasse l'envie des amis, un voyage de rêve au pays du soleil, et combien d'autres! Et pourtant, c'est à partir d'un regard lucide sur leur projet que s'amorce la croissance.

"Le couple est ramené à lui-même: il ne peut s'appuyer, pour trouver sa stabilité et assurer la fidélité mutuelle, sur la situation sociale 'extérieure', il doit tout trouver en lui, rejoindre une réalité intérieure, la réciprocité du recours et l'intimité du dialogue de deux personnes (2)". Pour cela, il faut un long apprentissage, car la confiance acquise à la première étape de croissance constitue l'élément fondamental d'un couple qui se réalise pleinement.

D. Une expérience parlante

C'est à la suite d'une expérience de parrainage que je découvris toute la pertinence de ce que j'avance ici. Un couple, intellectuellement inapte à suivre une session régulière, se présente chez nous. Prévenus des difficultés d'élocution du jeune homme et de sa timidité maladive, ainsi que de la tendance de la jeune fille aux répliques spontanées, nous les attendions avec une certaine appréhension malgré notre longue expérience de travail auprès des

2. E. Schillebeeckx, Le mariage. Réalité terrestre et mystère de salut, Paris, Cerf, 1966, p.19.

jeunes. Le jeune homme répond à notre main tendue mais n'arrive pas à nous regarder dans les yeux, et nous le comprenons avec peine. De son métier, il est conducteur de grues, de pelles mécaniques, de camions lourds et d'autres véhicules du même genre. Il a acquis ces habiletés uniquement par la pratique, car il est très peu scolarisé et son vocabulaire se limite à ce qui touche ces machines. Après deux heures d'écoute attentive, pour faire démarrer la session, nous pûmes trouver un point d'ancrage: l'entretien à faire à une machine pour qu'elle donne son plein rendement.

Chaque rencontre provoquait un déblocage: donc, pour la jeune fille, une baisse d'agressivité, et pour le jeune homme, un vocabulaire plus élaboré, une élocution plus claire et un beau regard franc. Tous leurs proches constataient le changement. Ils se sont épanouis comme fleurs au printemps. Comme animateurs, nous n'avons cessé de croire à leur croissance et de la stimuler. Mariés depuis trois ans, ils ont un enfant et sont très heureux.

Je constate que la préparation au mariage essaie de suppléer à une carence d'éducation familiale, sociale et religieuse, afin que le désir des fiancés s'ouvre sur du possible et du réalisable.

E. Un projet de recherche

Il apparaît opportun d'ouvrir ici une brèche pour examiner la préparation au mariage d'un point de vue plus profond, et mieux scruter les motifs qui soutiennent cette préparation. S'agit-il tout simplement d'expérimenter une pédagogie nouvelle, ou de faire advenir l'"être chrétien"? Mon projet de recherche s'inscrit dans une ligne scientifique, plus exactement praxéologique, en ce sens que je re-

garde d'abord le salut qui advient en Jésus Christ à travers la parole et le geste des personnes auprès de qui ma pratique s'exerce.

L'intelligence, certes, s'emploie au service de la science et la science au service de l'intelligence. Mais en ces temps de profondes remises en question, "il nous faut apprendre à mettre l'intelligence au service de l'amour"(3), pour mieux saisir (non à partir de données toutes faites) ce qui se dit, ce qui se vit et ce dont il faut prendre conscience quand on projette un mariage chrétien. Il s'agit là d'un choix personnel qui rejaillit immédiatement sur la communauté chrétienne, voire sur l'ensemble de la collectivité humaine.

F. La méthode employée

Le dossier de travail en praxéologie pastorale est susceptible de guider admirablement l'approfondissement d'une pratique. L'observation, la problématisation, l'interprétation théologique, l'intervention, ainsi que la prospective constituent les étapes essentielles pour mener ma recherche à son terme.

Un travail de plus de vingt ans en animation pastorale m'a permis de transformer plusieurs de mes opinions en convictions, et avec une certitude encore plus probante lorsqu'il s'agit du mariage et de sa préparation.

Je me servirai d'une grille d'analyse de l'intervention pastorale élaborée par Alejandro Rada. Elle permet de met

3. M. Champagne-Gilbert, La famille, Montréal, Leméac, 1980, p.284.

tre en correspondance certaines données pour en faire une analyse anthropologique. Je retiendrai ce qui, dans un projet de mariage, relève de l'intelligence, de l'affectif et de la praxis. Je regarderai ensuite comment ces éléments peuvent devenir chemin de croissance, car "les relations hommes-femmes ont un énorme impact sur notre croissance personnelle et sur la qualité de la vie en société (4)".

La pratique du Jésus historique, axée continuellement sur la croissance de l'être, l'a amené à des gestes libérateurs. C'est en m'inspirant de cette attitude que j'envisagerai l'agir des divers intervenants dans le domaine de la préparation au mariage.

En regardant à travers la grande lunette de la tradition de l'Eglise, j'essaierai d'approfondir le sens du mariage dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et la tradition chrétienne jusqu'à nos jours. Je me trouverai ainsi en possession d'éléments fondamentaux pour pouvoir éventuellement intervenir de manière efficace.

G. Les grandes avenues de ma recherche

Sans prétendre identifier toutes les strates expérientielles qui sous-tendent un mariage réussi, j'ai la ferme conviction que l'éducation familiale de chacun des partenaires constitue une composante de premier ordre. Cependant, au moment où nous intervenons, nous savons pertinemment que nous n'avons aucun impact sur l'éducation de base. Dans ma recherche, je mettrai donc l'accent sur les personnes telles qu'elles nous arrivent, avec leurs capacités et leurs limites, comptant sur leur possibilité de cheminement et

4. Ibid., p. 18.

sur l'énergie qu'elles comptent investir dans leur croissance personnelle et conjugale. "Se marier, c'est donner à l'espérance chrétienne un visage et des mains au sein d'un monde où l'espoir est souvent sans issue. C'est ouvrir le temps sur la venue du Royaume de Dieu dans une époque souvent fermée sur elle-même (5)".

Même si nous vivons au siècle de la communication, je constate pourtant que l'un des principaux maux de notre époque est le manque de communication. En pareil contexte, il m'apparaît pressant d'initier les fiancés à un dialogue véritable où chacun investit le meilleur de lui-même. Jean-Pierre Jossua, dans une conférence, disait: "Plus je deviens humain, plus je deviens chrétien; plus je deviens chrétien, plus je deviens humain; mais alors là, ce n'est pas une évidence mais une chance!" En donnant beaucoup pour que puisse mûrir l'humain, on ouvre du même coup une porte à l'"être-chrétien".

5. Conférence des évêques catholiques du Canada, La foi se vit d'abord en famille, brochure sous la direction de A. Beauchamp et C. Michaud, 1981, p. 21.

CHAPITRE I

LE PUIITS DE MON EXPERIENCE

A l'âge de la crise d'identité, de la "crise de foi", j'en suis venue à adhérer à la vision d'un Jésus Christ circulant dans l'histoire de notre temps, et je le voyais semant la compréhension, l'espoir et l'amour. Participant à l'intérieur d'une équipe, je compris que Jésus Christ devenait présent pour moi dans et à travers les autres, et j'acceptai alors de le rendre présent pour les autres en particulier dans certains engagements.

1.1 De la présence auprès des jeunes à la conscience d'être avec eux

1.1.1 Expérience antérieure d'animation

Animatrice, avec mon mari, d'une équipe de garçons et de filles de seize à vingt-cinq ans et ce, pendant dix-huit ans, j'ai découvert à la fois ce qui leur posait question et ce qui les faisait vivre. Nous leur donnions l'occasion de vivre ce difficile et merveilleux cheminement qui conduit l'être humain de ce qu'il est à ce qu'il est censé devenir, et nous savons que cela n'est jamais pleinement réalisé. Pour rejoindre ces jeunes au coeur de leur milieu, nous passions de la surveillance de soirées de danse, à la surveillance de salles de jeux et enfin, avec et pour ces jeunes, à l'organisation de tables rondes où tous les sujets pouvaient être abordés. Ils se découvraient capables de prendre la parole et de livrer leurs pensées, leurs réflexions. Pour créer un climat de confiance, nous comptions sur l'estime, l'écoute et l'amitié mutuelles. Notre but était d'aider chaque jeune à dévelop-

lopper sa personnalité. Les avenues explorées furent nombreuses et souvent minées de difficultés insoupçonnables au départ.

Ces obscures traboules de la vie ouvraient sur du possible et du durable. Les jeunes se proposaient eux-mêmes pour oeuvrer dans leur milieu scolaire, social ou religieux. Des centaines d'exemples pourraient être cités, mais déborderaient le cadre de mon exposé.

1.1.2 Expérimentation du domaine de la préparation au mariage

Un nouveau dossier servant à la préparation au mariage fit son apparition chez nous. Importé du diocèse de St-Jean-Longueuil, le dossier "Regard" prend davantage en considération la personne humaine dans son cheminement psychologique, vise à la faire évoluer vers sa socialisation, vers un choix éclairé face au sacrement de mariage. Il fut complètement remodelé chez nous afin de lui donner une coloration régionale, une approche plus caractéristique des besoins de nos gens.

Intégrée à cette équipe depuis huit ans, j'accepte occasionnellement de faire, avec mon mari, ce que nous appelons du parrainage. A un couple de fiancés à qui la session régulière ne convient pas, faute de temps, nous offrons l'occasion de suivre la démarche individuellement, au temps qui convient pour eux et pour nous. Ils viennent donc chez nous pour au moins huit soirées, et tous les sujets du dossier sont abordés. Il nous arrive aussi de donner la session à des gens intellectuellement inaptes à suivre une session où l'écriture occupe une place prépondérante.

1.1.3 Objectif visé: une prise en charge libératrice

Face aux jeunes qui, même en situation de pré-mariage, sont en situation d'inadaptation, il devient urgent d'investir temps et énergie afin d'inventorier avec eux toutes les fleurs d'espérance qui jalonnent déjà leur vie. Les jeunes ont peur d'avoir des racines, car ils se sentent chevillés par celles-ci. L'Évangile nous rappelle pourtant que nous devons construire sur du solide afin "d'être comparables à cet homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui, au contraire, qui a écouté et n'a pas mis en pratique est comparable à un homme qui aurait bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée; et le désastre survenu à cette maison a été grand" (1). Pour éviter cette misère il importe de rejoindre les assises fondamentales de chacun des partenaires d'un couple, car on ne peut fonder un véritable mariage humain et chrétien qu'à cette condition.

1.2 Dans un milieu précis

La région du Saguenay est restée éloignée des grands centres tels Québec et Montréal pendant nombre d'années. Aussi sa population a-t-elle appris à se suffire à elle-même et à créer des mécanismes propres à répondre à ses besoins. Que l'on prenne ici comme exemple la création des syndicats d'agriculteurs ou l'avènement des coopératives.

Notre paysage composé de rivières, de lacs et de magni-

1. Luc 6, 48-49.

fiques montagnes favorise sans aucun doute ce goût de l'aventure et des défis qui habite les gens d'ici et les habilite à se prendre en main. Habitué que nous sommes à faire face aux obstacles naturels, nous optons pour des innovations, des créations porteuses de libération.

Cette mentalité nous influence jusque dans nos choix politiques: défendre nos acquis nous apparaît comme un enjeu de prime importance. Cela a sans doute marqué nos options politiques pour la défense d'un peuple québécois souverainiste: sous cette question, la région entière a exprimé sa solidarité.

1.2.1 Chicoutimi

Chaque ville pourtant se distingue des autres par des caractéristiques qui lui sont propres. Chicoutimi (65,000 habitants) est reconnue comme une ville commerciale. Deux immenses centres d'achats, un centre-ville attrayant ainsi qu'une multitude de grossistes de tous genres favorisent une circulation constante et dense d'acheteurs de divers biens. A sa manière l'université, qui accueille des gens de divers pays, invite chacun à s'ouvrir à ce qui est autre que lui. Un parc industriel où se côtoient petites et moyennes entreprises offre du travail à neuf cents personnes et occupe un espace respectable dans le secteur ouest de la ville.

1.2.2 Secteur ouest de la ville

C'est précisément dans ce secteur composé de cinq paroisses que j'exerce mes activités pastorales. Deux de ces paroisses renferment une population vieillissante. Les autres, où le développement domiciliaire ne cesse de grandir, nous offrent une population fort jeune et en plein

bouillonnement. Je retrouve dans ce secteur des gens de classe moyenne, soit: de petits industriels ou commerçants, des gens du monde hospitalier et éducatif, ainsi qu'une petite quantité de défavorisés. Environ vingt-deux pourcent de ces gens fréquentent régulièrement l'église et de ceux-ci, dix pourcent s'intéressent à la vie de leur communauté (2).

1.2.3. Communauté chrétienne

Parmi ces gens responsabilisés, on compte surtout des gens de bonne volonté, plutôt que des gens dotés d'une formation théologique ou catéchétique. Aussi nos chrétiens s'offrent-ils principalement pour un travail en liturgie: servants, lecteurs ou choristes; d'après eux, les autres tâches incombent plutôt au pasteur. La préparation au baptême et au mariage suscite aussi de l'intérêt, puisqu'elle concerne des points tournants dans la vie de tout humain, de tout chrétien.

Malgré un boulevard important qui divise en deux le secteur ouest de Chicoutimi, certaines solidarités ont pris naissance chez nous. Notamment, un service de prêt sans intérêt où des gens de la communauté ont prêté généreusement leur argent afin de permettre à d'autres de se sortir d'une situation économique fâcheuse. Une réception paroissiale annuelle s'organise afin d'accueillir les nouveaux arrivants. Mais c'est sans doute dans le cadre du service de préparation au mariage que j'ai vu naître un véritable regroupement de secteur.

2. J'avance ces chiffres en me référant à une enquête menée par le conseil de pastorale paroissiale de la paroisse St-Paul de Chicoutimi en 1984.

1.3 A partir d'une enquête

Je possédais déjà plusieurs données relatives à la préparation au mariage. Mais pour que cette recherche ne soit pas hypothétique ni spéculative, j'ai mené une enquête auprès des pasteurs, des animateurs du service de préparation au mariage, et auprès des couples qui ont suivi la session régulière il y a quelques années.

1.3.1 Auprès des pasteurs

L'unique question visait le genre d'accueil réservé aux fiancés lors de la demande du sacrement de mariage. Sur les sept pasteurs interrogés, nous constatons clairement trois attitudes différentes.

1.3.1.1 Acceptation inconditionnelle

La première est une acceptation inconditionnelle de cette demande. Deux pasteurs affirment: si des couples demandent le sacrement de mariage, c'est qu'ils sont baptisés, pratiquants ou pas, peu importe; mais il y a sûrement une démarche de foi là-dedans, et ils n'ont aucun besoin de préparation spécifique, sauf une ou deux rencontres avec eux. "On est très bien capable de les préparer".

1.3.1.2 Obligation d'une préparation

La deuxième attitude consiste à obliger les couples à une préparation. Trois pasteurs avouent carrément imposer une session de préparation au mariage; sinon ils refusent de bénir le mariage et, "même avec la préparation, nous ne sommes pas toujours sûrs qu'on doive sacramentaliser cette union".

1.3.1.3 Invitation à un cheminement humain et chrétien

La troisième attitude revient à inviter les couples à un cheminement humain et chrétien. Deux pasteurs accueillent d'abord les fiancés qui disent leur amour; par le biais de cet amour, ils ouvrent la porte à Jésus Christ venu nous dire l'amour infini du Père. Ils invitent les fiancés à bien se préparer, auprès de gens qualifiés et qui posent les bonnes questions, "pour bien vivre une si grande alliance et signifier comme couple l'amour inconditionnel du Père".

1.3.1.4 Pointe significative

En regard de ces trois attitudes, je constate qu'il n'existe pas de politique pastorale d'accueil des fiancés. Chaque pasteur accomplit ce geste à partir de ce qu'il est, de l'image d'Eglise qu'il préconise et de sa propre perception du mariage.

1.3.2 Auprès des animateurs

Je me suis adressée aussi aux animateurs de sessions. Mon hypothèse de recherche visait à vérifier les raisons pour lesquelles des couples consentent à s'engager, bénévolement bien sûr, dans un S.P.M. Il faut bien avouer ici ma conviction de départ: je croyais que la force de l'équipe et les relations amicales entre les membres étaient les principales motivations qui incitaient à un tel engagement et en soutenaient la continuité.

C'est à l'aide de quatre questions que j'ai fait enquête auprès de quatorze des dix-neuf personnes qui composent l'équipe du service de préparation au mariage du

secteur ouest. Je me suis rendue chez chacun des couples et je les ai interrogés très librement sur les points suivants: qui les a incités à s'engager? pourquoi un engagement dans la préparation au mariage? depuis combien d'années? quelles raisons ils ont de continuer? J'ai noté tout ce qu'ils me disaient et j'en livre ici le contenu abrégé.

1.3.2.1 Appel à l'engagement

a) Par l'intermédiaire d'un mouvement

Depuis Vatican II, les chrétiens se conscientisent lentement à leur mission dans l'Eglise et découvrent qu'ils ont un rôle fort important à y jouer. Les premières années d'instabilité passées, on constate l'émergence d'une multitude de groupes et de mouvements à orientation spirituelle, lesquels s'adressent plus particulièrement aux jeunes et aux couples.

Ces groupes répondent aux attentes de certaines personnes et suscitent souvent un questionnement plus en profondeur. Ils ne peuvent pas, au risque de se détruire, se refermer sur eux-mêmes. Ils doivent s'ouvrir sur un engagement social ou religieux.

Cet engagement, échelonné sur une assez longue période, a permis à plusieurs chrétiens de s'ouvrir à leur responsabilité concernant le devenir du monde et celui de l'Eglise.

Je ne noterai ici que deux de ces mouvements, le Renouement conjugal et le Cursillo, qui ont inspiré l'engagement de plusieurs couples animateurs dans la pastorale de préparation au mariage.

b) Par l'intermédiaire d'une personne

Une bonne majorité de chrétiens veulent donner une part d'eux-mêmes et cheminer avec d'autres personnes, mais ils n'osent pas se lancer dans la créativité et encore moins s'intégrer dans une équipe en formation ou déjà existante. Même s'ils se savent capables d'un véritable dévouement envers leurs frères et soeurs, ils attendent. Mais ils attendent quoi ou qui?

A la suite de mon observation, je constate qu'une interpellation personnelle est souvent nécessaire pour opérer le déblocage. C'est seulement au contact d'une connaissance ou d'un(e) ami(e), que ces chrétiens peuvent développer une certaine assurance concernant leur potentiel d'engagement, c'est-à-dire leur capacité de faire grandir d'autres personnes. Cela doit se faire avec sincérité et beaucoup de conviction. Rares sont ceux qui résistent à cette interpellation, même si tous prétendent que ce ne sera qu'un essai mais qu'ils y mettront toute leur bonne volonté.

1.3.2.2 Motifs d'engagement chez les animateurs

a) Aide aux jeunes couples

Notre société subit actuellement les effets d'un véritable raz-de-marée de divorces qui touche des couples de tous âges. Nous nous reconnaissons le devoir de poser des gestes pour que la situation s'améliore et la seule avenue vraiment positive à mon avis consiste à travailler auprès des jeunes qui se préparent au mariage. Certains de ces jeunes vivent depuis des années dans des familles meurtries par les affrontements, d'autres sont issus de couples maintenant divorcés, et heureusement, plusieurs nous arrivent de familles équilibrées.

Nous constatons cependant tout l'impact qu'ont eu sur ces jeunes les changements techniques, sociologiques, économiques, culturels et religieux des deux dernières décennies. Etant dévorés par le système, les jeunes arrivent mal à se situer face à leur avenir; il y en a même qui fuient devant les questions fondamentales qui se posent dans une relation de couple. Nous les amenons donc à s'interroger sur ce qu'ils sont pour eux-mêmes et pour l'autre: quel genre de couple ils veulent être, quelles sont leurs priorités, comment ils perçoivent la dimension sociale de leur mariage et pourquoi ils veulent vivre un mariage chrétien. Nous ne pouvons permettre consciemment à des jeunes de s'épouser sans avoir quelque peu fait le tour de ces questions.

b) Engagement de couple

Plusieurs animateurs, auparavant, ont été actifs dans un groupe quelconque, mais à titre personnel, individuel. Comme couple, dans le S.P.M., la chance nous est offerte d'avoir un engagement commun. Nous découvrons les limites et les richesses de l'autre en le voyant à l'oeuvre dans l'organisation, la préparation et l'animation des équipes. Nous découvrons de multiples raisons d'admirer notre conjoint et nous savons pertinemment que c'est là une des conditions essentielles à l'amour. Au cours des quinze, vingt ou vingt-cinq ans de vie commune, l'amour servi au quotidien s'est affadi jusqu'à devenir souvent une habitude; il s'avère donc salutaire de nous re-connaître, de nous re-découvrir.

c) Compétence reconnue en Eglise

La majorité d'entre nous reconnaissent toujours les

clercs comme ayant toute compétence en Eglise. Cependant, en ce qui regarde le mariage, nous croyons posséder une expérience suffisamment vaste pour témoigner de notre vécu. Nous le constatons tous, d'ailleurs, c'est le seul secteur de la pastorale où les couples se reconnaissent une compétence réelle. Il est à noter que certains couples recherchent toujours l'assentiment d'un prêtre, même dans le domaine de leur spécialité.

Une vie de couple chrétien demande que nous fassions régulièrement référence à Jésus Christ comme lumière et guide dans le type de vocation pour laquelle nous avons été choisis. Ce regard vers Jésus Christ nous a amenés bien souvent à développer notre capacité d'écoute, à déclencher le dialogue et à poser des gestes de réconciliation.

Comme animateurs du service de préparation au mariage, nous conservons un engagement en paroisse, et ce sentiment d'appartenance nous importe beaucoup. Nous sommes reliés aux autres personnes engagées et nous goûtons un peu à l'esprit communautaire paroissial. Pour nous, la réalité Eglise se vit principalement aux dimensions de notre secteur; là, nous pouvons être des interlocuteurs valables.

1.3.2.3 Nombre d'années d'engagement des animateurs

"Pour nous l'expérience ne devait durer qu'un an, car cette pastorale exige beaucoup de disponibilité". Malgré cela, deux personnes y travaillent depuis huit ans, quatre depuis six ans, quatre depuis quatre ans et deux depuis un an. Somme toute, chacun semble y avoir trouver son profit. "Cela nous rapporte tellement qu'on ne voit pas le temps passer".

1.3.2.4 Continuité dans l'engagement

a) Espérance dans la jeunesse (avenir)

Si les couples animateurs persistent dans leur engagement, c'est d'abord en raison de leur confiance en l'avenir. Les jeunes échangent honnêtement sur leur vécu et traduisent souvent inconsciemment ce qui se passe dans toutes nos familles. Ils désirent former des couples et des familles modèles, être attentifs au conjoint et à leurs enfants. Ils aspirent à faire mieux que leurs aînés et certains y arriveront sûrement. Les jeunes veulent faire de leur mariage une association évolutive et non se confiner dans des rôles pré-établis par tout autre qu'eux-mêmes. Ils se disent prêts à respecter les traditions et les cultures, mais pas au prix d'une détérioration personnelle et d'une faillite de leur couple. "Dans les mariages enrichissants et satisfaisants, les 'rôles' tels que nous les entendons perdent de plus en plus de leur importance, jusqu'au moment où ils disparaissent" (3).

c) Croissance personnelle

Notre engagement auprès des jeunes couples nous a permis de faire l'apprentissage de l'animation d'une équipe et de l'expression devant un grand groupe. Nous avons développé des possibilités individuelles jusqu'alors inconnues. Nous avons acquis une compétence réelle dans nos contacts avec ces couples et dans l'utilisation d'un dossier de travail. Comment ne pas reconnaître tout le développement accompli depuis quatre à six ans en constatant la force d'intervention de l'équipe et de certains membres? Les ca-

3. C. Rogers, Réinventer le couple, Paris, Robert Laffont, 1974, p. 298.

rences que nous décelons chez nous et chez les autres sont aussi source d'évolution.

d) Dynamique de remise en question: les jeunes interrogent notre foi

Nous nous sentons continuellement acculés au témoignage à travers cette ouverture aux jeunes. Cela exige un dépassement auquel nous sommes bien peu habitués, car nous schématisons nos manières d'être et nous nous sécurisons ainsi. Nous croyons nos encadrements inchangeables, mais dans le questionnement apporté par les jeunes couples, nous revoyons la Parole de Dieu comme une remise en question de ce que nous sommes ou croyons être comme personne. Tout missionnaire est transformé par sa mission: notre vie de foi a besoin d'être décapée et remodelée en fonction de nouvelles exigences.

e) Dynamique d'interpellation: nous interrogeons la foi des jeunes

Par notre manière d'être, nous témoignons, autant que faire se peut, de la manière d'être de Jésus vis-à-vis de ses contemporains. "Nous nourrissons notre foi à celle des autres". Certains jeunes couples croient que nous sommes baptisés, que nous adhérons à une certaine pratique religieuse mais que cette adhésion est partielle et ne concerne pas toute la vie. Il leur est donc possible au sein de cette session de vérifier que la "foi devient intégrée à toute la vie et la transforme du dedans".

1.3.2.5 Pointes significatives

De toute cette observation se dégagent quelques

pointes. Premièrement, l'engagement apparaît comme la réponse à un appel. Deuxièmement, l'engagement, pris sur la base de motifs formulés de façon imprécise, soutenu par la toile de fond qu'est l'ouverture aux autres, conduit à une véritable croissance personnelle ceux qui plongent au coeur de la relation inter-personnelle. Troisièmement, on se rend compte que c'est au sein même de nos compétences que la foi nous interpelle le plus.

Mon hypothèse de départ, qui situait les motifs d'engagement dans la force de l'équipe et les relations amicales, s'est donc révélée fautive, et j'en suis fort heureuse. Cela prouve la pertinence d'une enquête sérieuse.

1.3.3. Auprès des fiancés

Pour boucler, j'ai fait enquête aussi auprès de trente couples, afin de vérifier si ce genre de session est vécu comme un chemin de croissance humaine et chrétienne. Je me suis rendue personnellement chez chacun de ces couples et leur ai posé douze questions ouvertes concernant plusieurs facettes de la session de préparation au mariage. Les personnes répondaient individuellement, leurs réponses furent enregistrées sur magnétophone et j'en reproduisis le verbatim. Ces trente couples, donc soixante personnes, représentent 23 % de la population inscrite à la session régulière depuis les cinq dernières années. Leur âge variait entre vingt et quarante-trois ans. Mis à part huit personnes, toutes les autres possédaient un diplôme d'études secondaires ou collégiales. Socialement tous appartiennent à la classe moyenne et exercent un métier qui souvent concorde peu avec leur formation scolaire.

Tous ces couples ont suivi une démarche de préparation

au mariage entre 1981 et 1986. Il s'agit de la session régulière qui compte huit rencontres, soit sept soirées du dimanche et, en plus, une journée de dimanche au complet. Après la deuxième soirée, s'ajoute une rencontre sociale où chaque équipe est reçue par son couple animateur, ceci, afin de créer un meilleur climat.

Le dossier "Regard" sert de matériel didactique, si je puis dire. Il en appelle continuellement à l'expérience du couple: c'est donc comme un cadeau que les fiancés s'offrent mutuellement, puisqu'ils interrogent leur propre expérience. Ils retournent à ce qui les a attirés l'un vers l'autre; ils se remémorent leur première rencontre, leur premier cadeau; ils découvrent leurs convergences à tous les niveaux; ils échangent sur leur projet commun, leur désir d'avoir des enfants, leurs priorités, l'organisation du budget, le contrat de mariage et le pourquoi du sceau sacramentel qu'ils veulent imprimer à leur mariage.

Voici quelques résultats de cette enquête.

1.3.3.1 Choix de sessions possibles

Les fiancés qui contactent les responsables de notre service se voient d'abord offrir une rencontre-accueil. Il s'agit là d'une rencontre à la maison, où chaque couple de fiancés est reçu personnellement et obtient du couple animateur tous les renseignements voulus sur les diverses sessions offertes et leur fonctionnement, dans notre secteur et à l'extérieur également.

Le diocèse offre des sessions intensives où, en une fin de semaine, les fiancés reçoivent tout le bagage possible afin de mieux vivre leur mariage. Quant à nous, nous ne conseillons celles-ci qu'en cas d'extrême nécessité. Il y

a aussi la session de parrainage, offerte soit au couple de fiancés dont l'un des deux étudie ou travaille à l'extérieur et n'est présent ici qu'occasionnellement, soit à un couple de fiancés dont l'un ne peut jamais se libérer le soir où se donne la session régulière. Cas beaucoup plus rare mais possible également, un couple de fiancés, intellectuellement incapable d'aborder la pédagogie de la session régulière, peut recourir au parrainage. Celui-ci offre l'avantage d'être personnalisé: nous nous servons du même dossier, mais adapté par un couple animateur pour un besoin particulier. En dehors de ces cas d'exception, nous optons hors de tout doute pour la session régulière. Celle-ci consiste en sept soirées du dimanche échelonnées sur sept semaines consécutives pour se terminer par une journée du dimanche au complet. Tous les couples inscrits à cette session se retrouvent ensemble, mais le travail véritable se fait en petites équipes de cinq à six couples. Les avantages sautent aux yeux: temps de réflexion entre chaque rencontre, insertion dans un grand groupe, dynamique de l'équipe, rencontres interpersonnelles, confrontations positives.

1.3.3.2 Voie d'accès au service de préparation au mariage

Si les couples entrent en contact avec notre service, ce n'est pas l'effet du hasard. Les jeunes couples, en se présentant au presbytère afin de réserver une date pour leur célébration de mariage, se doutent bien peu que l'on insistera fortement pour qu'ils s'inscrivent à une session de préparation au mariage. Chez certains pasteurs, cela se fait avec beaucoup de diplomatie; l'invitation faite aux couples se présente comme un cadeau. Hélas, certains autres présentent ce service comme une contrainte et avisent les couples qu'ils refusent catégoriquement de présider au

mariage de gens qui n'ont pas suivi de session préparatoire.

D'autres couples nous arrivent parce que leurs parents croient en la valeur de ce service, en ont entendu parler et s'inquiètent en voyant le divorce si facile aujourd'hui. Il y a aussi les amis qui, ayant déjà suivi la session chez nous, ont été satisfaits, et qui en invitent d'autres à faire comme eux.

Enfin il y a une minorité de couples, qui, en parlant mariage, décident de s'inscrire à une session afin de vérifier si leur cheminement est bien engagé vers un mariage durable. Ceux-là croient déjà en la valeur d'une telle préparation.

1.3.3.3 Thèmes clefs

Plusieurs thèmes sont proposés, mais le bloc psychologique remporte la faveur de tous les couples. Plusieurs reconnaissent ne jamais avoir abordé la question de la place de chacun dans le couple: on croit encore trop souvent que les rôles de mari et femme sont établis depuis des siècles, et on éprouve une véritable surprise dès que la question surgit. La jeune fille qui va continuer à travailler et qui désire partager les tâches ménagères avec son conjoint pense tout spontanément que cela ira de soi; mais cela ne va pas de soi, puisque ce sujet, en cours de session, a parfois suscité des discussions orageuses chez les couples. La question de l'espace de liberté que chacun veut se donner et donner à l'autre n'est pas facile à cerner, et pourtant tous les couples prennent cela pour acquis.

La découverte d'une psychologie différente chez l'homme

et la femme, même à notre époque, en étonne plusieurs. Lorsque vient le moment de classer les priorités par ordre d'importance, il arrive qu'on ait un très long chemin à parcourir avant de parvenir à une entente.

Mais la soirée sur le projet de mariage et en particulier sur la résolution du conflit est celle qui est la plus féconde pour les fiancés. "J'étais très fermée, je pense à ce qu'on a appris à la session et j'arrive à communiquer avec lui". "Moi, j'étais correct mais pas elle; c'est ça que je pensais". "Les chicanes, c'est ça qui se produit le plus souvent dans notre couple". "Si on se chicane, il faut arriver à régler le problème".

Le bloc religieux, c'est-à-dire la journée complète de réflexion sur l'engagement chrétien semble laisser un excellent souvenir aux participants. Notons quelques réactions. "L'amour, c'est fort et ça vaut le coup". "On vit beaucoup de moments forts et de réflexion". "Il y a beaucoup d'émotivité, c'est impressionnant". "La lettre d'amour, la messe, c'est super". "On est en gang, on se dit nos qualités". "Il y a du temps libre pour se parler, pour jouer". "Les fleurs offertes à chacun à cette occasion et le partage d'un énorme gâteau réjouissent le coeur, c'est la fête".

1.3.3.4 Appréciation de la méthode employée

Toute la démarche de la session s'effectue selon une méthode bien précise: nous séparons les participants en petits groupes. Nous invitons chacun à se détendre afin de créer un climat propice à la réflexion; ensuite, il y a présentation du thème pour la soirée ainsi que du premier exercice où chaque personne doit, sur une feuille, faire un dessin, répondre à des questions, classer des choix; après

ce temps de réflexion personnelle, on échange la feuille avec son partenaire et on partage sur le sujet traité; pour terminer l'exercice, les animateurs invitent les couples à dire aux autres, non ce qu'ils ont vécu ou échangé pendant ce temps, mais le profit qu'ils ont retiré et les découvertes qu'ils ont faites. Tous les fiancés disent apprécier beaucoup cette méthode: "en réfléchissant personnellement, puis avec notre conjoint, on ne se sent pas pris au dépourvu devant les autres".

1.3.3.5 L'importance des animateurs

Les animateurs ont un rôle prépondérant car, en plus d'être spécialistes du dossier et de la méthode, ils sont perçus comme des guides et des modèles. Les fiancés les perçoivent un peu comme ce qu'ils voudraient être plus tard. "Leur expérience donne du sérieux à nos rencontres". "Nous pouvons régulièrement faire appel à cette expérience pour éclairer notre réflexion". Ils ont permis à des couples de faire ce que certains appellent "une retraite en profondeur". Par contre, d'autres avouent que certains animateurs "sont bloqués aux questions-réponses du dossier et sont incapables de répondre à leurs questions"; "ils emploient des mots dont ils ne connaissent pas le sens, laissent trop parler certains, et l'un des deux animateurs prend toute la place".

1.3.3.6 L'importance du prêtre

La présence du prêtre est jugée valable, puisqu'on s'engage vers un mariage religieux et "que le prêtre est nécessaire au mariage chrétien". Il met une touche essentielle, mais il faut dire que ça dépend beaucoup de la personnalité du prêtre. "Il est celui qui reçoit des témoignages de tout le monde et c'est avec ça qu'il nous aide". Il n'est

pas nécessaire qu'il assiste à toutes les rencontres; son rôle apparaît avec plus d'évidence la dernière journée. Le sacrement de mariage, dit-on, "c'est plus réfléchi dans sa tête". "Le prêtre et le mariage, ça va ensemble". Concrètement, le prêtre qui accompagne l'équipe connaît bien les jeunes; "lorsqu'il a parlé sur la sexualité, cela a démystifié beaucoup de choses".

1.3.3.7 Une réponse aux attentes des couples

La session a-t-elle répondu aux attentes des fiancés? On reconnaît que beaucoup de sujets ont été abordés. Mais "on s'est enrichi surtout sur la communication". "Ca vaut la peine de suivre cela, c'est important", parce que "c'est la seule base de référence pour régler ce qui arrive dans la vie d'un couple marié". Après quelques mois de mariage, "plus de la moitié de ce qu'on a vu au S.P.M., on l'a vécu dans notre couple". On formait une grande famille, mais "il y a des habitudes qui tuent l'amour, on oublie d'en parler". N'y a-t-il pas en fait trop de matière à approfondir?

1.3.3.8 Le pourquoi d'un mariage chrétien

C'est une chose normale de se marier à l'église, parce qu'"on a la foi"; à l'église "on a l'approbation comme chrétiens, l'approbation de Dieu". "J'ai toujours vu le monde se marier à l'église, c'est comme ça". "Moi, ça me sécurise parce qu'autrement c'est trop facile de laisser tomber". "J'ai été élevé là-dedans et comme c'est notre premier mariage, mes parents voulaient faire cela en grand". "Mon père m'aurait tué si j'avais fait autrement, mais ça stabilise les choses et puis, si tu veux des enfants, c'est important d'être marié à l'église". On trouve même quelques réactions négatives, comme celle-ci:

"Marié n'importe où, ce n'est pas important, et ça coûte bien moins cher qu'à l'église".

1.3.3.9 L'évolution dans la perception de la foi

A travers ces quelques heures de présence auprès des fiancés, est-il possible de favoriser un véritable cheminement de foi? Premièrement, plusieurs disent: "Cela n'a rien changé, je suis resté comme j'étais"; "on ne pratiquait pas et ça continue". Deuxièmement, il est curieux d'entendre les propos de quelques-uns qui fréquentent l'église: "je n'ai rien découvert, je savais déjà tout cela"; et même "depuis le mariage, on va moins à l'église qu'avant, c'est pas important." Troisièmement, une bonne majorité perçoit Dieu "comme une dose de vitamines", et on s'en sert "quand ça va mal". Quatrièmement, pour ceux dont l'évangélisation est déjà commencée, Jésus est un exemple à suivre, faut savoir aimer, faire comme lui". "A la session, tout le monde s'aimait et ça fait penser que Dieu est amour". "Si on est d'accord sur Dieu, c'est un élément important pour notre couple".

Malgré tous les efforts fournis par les animateurs, plusieurs couples avouent: "On ne sait toujours pas c'est quoi se marier à l'Eglise".

1.3.3.10 L'impact de la session sur la vie de couple

Quelques-uns y ont trouvé un lieu pour faire l'apprentissage du dialogue: "ça te donne l'occasion d'un face à face et tu t'en souviens". Ils y ont trouvé des moyens à prendre "surtout pour la résolution du conflit." Certains affirment même: "Je ne sais pas si on va y faire référence", car "il n'y a rien là pour émerveiller".

1.3.3.11 L'influence de la foi au Christ sur la qualité d'amour

Chez ceux qui ont un schème de vie chrétienne, la foi au Christ, "c'est un point de rencontre, de ralliement, et de référence". "Jésus Christ est celui qui te rend important pour l'autre, nous le percevons chacun dans l'amour de l'autre". Nous allons à Lui, "puisque'il est un protecteur".

Certaines perceptions du passé demeurent bien ancrées: "Dieu me parle à l'église par le prêtre, c'est tout".

1.3.3.12 Commentaires généraux sur la session de préparation au mariage

On reconnaît en général les bienfaits de la session. "Je conseillerais aux fiancés de suivre la même session que nous avons suivie, car nous y avons beaucoup appris." L'importance d'animateurs avec plusieurs années de mariage est une richesse, car "ils nous apprennent c'est quoi vivre en couple après le mariage et surtout avec les enfants." Il est certain que la session est faite pour une moyenne de gens; "ceux qui sont au-dessus de la moyenne s'ennuient, les autres ne comprennent pas". "Même si cela ne fait que confirmer ce que nous savons déjà, ça vaut le coup."

1.3.4 Pointes significatives

De cette observation se dégagent quelques pointes.

Premièrement, la préparation au mariage trouve une pertinence certaine comme apprentissage de la véritable communication à l'intérieur du couple.

Deuxièmement, Dieu est perçu par les jeunes couples d'abord comme une dose de vitamines. Ceux qui se réfèrent à Jésus Christ le voient plutôt comme un exemple à suivre, un modèle à copier pour vivre toujours dans l'amour.

Troisièmement, la journée sur l'aspect chrétien du mariage émerveille. Le cheminement de foi qui s'accomplit pendant la session prend source dans l'atmosphère fraternelle où chacun se sent reconnu par les autres. Cela incite à découvrir que Jésus Christ se révèle dans les gestes simples de l'existence quotidienne.

CHAPITRE II

L'HERITAGE ET L'AUJOURD'HUI

Nous nous retrouvons devant nombre de personnes engagées dans la préparation au mariage. Leur formation, leurs motivations, leurs réactions apparaissent fort diverses, même dans des situations similaires. On se demande logiquement si cela tient uniquement à l'éducation reçue ou si tout le climat social n'influe pas sur une bonne partie de notre agir. Tous ces gens sont héritiers d'un même passé collectif, tributaires d'une même histoire.

2.1 Un profond changement d'ère

Lorsque s'opèrent des changements radicaux, l'humain n'arrive pas toujours à garder contact avec la réalité, et il se sécurise en s'accrochant au passé.

2.1.1 Situation initiale: une ère de chrétienté

Pendant plusieurs siècles, les autorités ecclésiastiques nous dictaient quoi dire et quoi faire. Seules personnes instruites avec les médecins, les notaires et les avocats, elles régissaient la vie de leurs ouailles en brandissant souvent le spectre du péché et du châtiement. "L'homme étouffait dans une sorte de corset moral. On lui fournissait un sens de la vie 'congelé', laissant peu de place à la recherche, aux options libres de la conscience (1)". La mentalité chrétienne catholique teintait la vie entière jusque dans ses zones les plus intimes. Les prêtres, reli-

1. J. Grand'Maison, Le monde et le sacré, Tome II, Consécration et sécularisation, Paris, éd. Ouvrières, 1968, p.63.

gieux et religieuses dirigeaient les écoles, les hôpitaux, les syndicats, les coopératives et les mouvements de solidarité de tous genres. Cependant, "toute l'armature clérico-religieuse de la société québécoise s'est effondrée en l'espace d'une décennie" (2).

2.1.2 Un facteur de changement: la sécularisation

Nous sommes entrés dans une ère nouvelle et nos responsabilités nous sont dorénavant remises. "La sécularisation est un processus par lequel les hommes sont délivrés d'une emprise totale des formes 'sacrales' de la société, c'est à dire des formes où l'on croit que la société représente pleinement la volonté de Dieu et sert de médiatrice entre elle et les hommes" (3). Ce processus nous contraint individuellement à une véritable prise en charge de nous-mêmes et collectivement à assumer notre devenir comme peuple. Hélas, à partir d'une situation où bien des décisions étaient prises par d'autres, il a fallu croître très vite, car une masse de responsabilités nous incombait tout à coup. Ce fut un nouveau départ exaltant, jusqu'à ce que nous réalisions que la sauvegarde des valeurs traditionnelles semblait impossible dans une société en éclatement. "Rien n'est plus difficile à saisir que l'échelle des valeurs réelles des hommes en situation" (4). "Les chrétiens ne peuvent plus se contenter de déplorer la sécularisation; ils doivent la comprendre" (5).

-
2. H. Pelletier-Baillargeon, "Avons-nous encore une éthique sexuelle?" Cahiers de recherche éthique 3, Une nouvelle morale sexuelle? Montréal, Fides, 1976, p.6.
 3. L. Newbiggin, Une religion pour un monde séculier, Paris, Casterman, 1967, p.78.
 4. J. Grand'Maison, op.cit., p.124.
 5. L. Newbiggin, op.cit., p.24.

2.1.3 Situation actuelle: une ère de post-chrétienté

Ce qui devait nous libérer nous enchaînait de plus en plus et les valeurs matérielles ont fini par acquérir la primauté sur les valeurs humaines. "Est-ce que la plupart ne cherchent pas avant tout l'accès maximal aux biens de consommation convoités par tout le monde dans la nouvelle unanimité des centres commerciaux sans identité culturelle, sans hiérarchie de valeurs?" (6) L'argent régit toutes nos conditions de vie, et même notre vie. Nous avons hypothéqué, et de façon éhontée, l'avenir de nos enfants.

Les masses de jeunes entassés dans les polyvalentes et les cegep n'arrivent plus à goûter un sentiment d'appartenance. "Le jeune joue le jeu du groupe mais cette non-appartenance crée une carence affective... Les jeunes sont des 'quêteurs d'amour'"(7). Le milieu familial se désagrège et chacun essaie d'endiguer son effarement. Le domaine religieux est plus vivant que jamais; mais je ne parle pas uniquement ici de foi chrétienne: il n'y a qu'à regarder la progression vertigineuse des sectes et des gnosés ainsi que toute la panoplie des sciences occultes. Notre insécurité est si grande que nous essayons de vivre l'avenir dans le présent.

2.2 La société en dialectique

Depuis la dernière décennie, nous observons une très grande ouverture d'esprit à tout ce qui libère la personne

6. J. Grand'Maison, L'école enfirouapée, Ottawa, Stanké, 1978, p.103.

7. Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation, Les valeurs des jeunes Québécois, /Québec/, Sorecom Inc., 1980, p.14.

humaine de ses chaînes d'esclavage. La liberté sexuelle, la cohabitation et le divorce sont devenus plats quotidiens. Cependant, dès que l'on pense à l'enfant à naître, la société fait soudain appel à des valeurs fermes et stables telles que la famille et le mariage.

2.2.1 Une société permissive

A. La liberté sexuelle, à un certain point de vue, s'érige en procès des générations antérieures. On a procédé à l'enterrement de première classe de tous les tabous depuis si longtemps attribués à l'héritage chrétien, et vive la 'fiesta'! Cette prétendue liberté, coiffe un "ensemble de changements proposés par des hommes qui ne souhaitent pas détruire le mariage lui-même, mais veulent lever toutes les restrictions sur la conduite sexuelle prémaritale et intra-conjugale, en sorte que la fornication, l'adultère, l'échange de partenaires, les parties à trois ou quatre et si nécessaire l'avortement, deviennent chose normale" (8). Sans doute est-ce pour cette raison que nous retrouvons ce menu régulièrement dans nos médias d'information ou de... déformation. Les jeunes reçoivent une abondante information sur la sexualité, et pourtant les adolescents d'aujourd'hui manifestent la même ignorance pratique que la génération précédente, quand il s'agit de leur propre sexualité.

B. "Vivre dans le même lieu ne signifie pas habiter le même univers" (9); voilà ce qui dépeint fort bien la cohabitation. Un homme et une femme décident de vivre ensemble mais sans se rendre responsables du devenir de l'un et de

8. J. Dominian, Maturité affective et vie chrétienne, Paris, Cerf, 1985, p.96.

9. L. Newbiggin, op.cit., p.127

l'autre, car "être et habiter c'est la même chose" (10). Si l'on n'arrive pas à prendre le risque de la durabilité, c'est que l'on est souvent, à son insu, convaincu que l'expérience aboutira à un échec. Les statistiques le prouvent maintenant à grand renfort de chiffres, la cohabitation qui conduit à un mariage amène souvent celui-ci à une rupture. Il y a dans cette situation une condition éphémère qui arrive difficilement à passer au durable.

C. Le divorce est devenu facile et il se répand manifestement à vive allure. L'évolution de la conscience cherchant la voie la meilleure pour l'être humain a lentement rejeté les schémas traditionnels du rôle de la femme et du mari dans le mariage. Pas si facile de se départir d'une longue tradition culturelle qui avait pratiquement 'coulé ces rôles dans le ciment' et nous apportait ainsi une certaine sécurité. L'adaptation à ces changements demande un investissement d'énergie constant: il faut trouver les aménagements possibles tout en respectant la personnalité et le devenir de chacun. Bien que cette nouvelle vision porte en elle-même une potentialité créatrice, elle aboutit souvent, hélas, à gruger la bonne volonté de chacun.

2.2.2 Une société restrictive

A. Lorsque l'idée d'avoir un enfant surgit, immédiatement, on projette de le situer dans un contexte où il pourra faire sainement l'apprentissage même de la vie. Nous savons tous que satisfaire uniquement les besoins physiques étouffe la personnalité de tout être humain; aussi voulons-nous offrir à l'enfant l'amour, un foyer douillet et la sécurité.

10. J. Grand'Maison, Une foi ensouchée dans ce pays, Montréal, Leméac, 1979, p.128.

En fouillant les dessous de cette société pour y trouver les événements qui durent et qui donnent sens, nous nous hasardons à rechercher ce qui est à peine visible. "Le tissu des anciennes solidarités est détruit; il n'y a plus de définisseurs de valeurs, plus de jugement ou de comportement normatifs" (11). Il n'est plus question de retourner aux modèles d'hier mais de donner plus de pertinence aux efforts de promotion personnelle et collective. Les médias qui à la fois façonnent la pensée de la majorité et lui renvoient sa propre image, propagent l'amour chanté, dit, protégé, vécu, perdu, retrouvé, et le cycle du non-assumé et de l'éphémère recommence.

Il s'agit donc de redonner à l'amour ses lettres de créance. "On ne donne pas droit de cité à l'amour dans la gestion courante des sociétés. L'amour est considéré seulement comme un sentiment (à sortir de soi - comme on sort un mouchoir de sa poche - en certaines circonstances) et non comme un moyen de développement et de stimulation de l'ensemble de l'activité humaine (12)".

B. L'éducation à l'amour se fait d'abord au sein de la famille. "Avant les tribus, avant les Etats, avant les Eglises, c'est le mariage qui reste la source permanente des tribus, des Etats et des Eglises; sans les familles, c'est évident, aucune société ne ferait un pas de plus dans l'histoire (13)". Notre société contemporaine investit beaucoup afin que des spécialistes viennent en aide aux familles en difficulté. Qu'est-ce donc qu'une famille sinon "une unité de vie, intime et privée, mais ouverte sur

11. Ibid., p.128.

12. M. Champagne-Gilbert, La famille, Montréal, Lemeac, 1980, p.194.

13. F. Rey-Mermet, Ce que Dieu a uni... Le mariage chrétien hier et aujourd'hui, Paris, Centurion, 1974, p.7.

un environnement communautaire, regroupant un ou des adultes prenant charge d'enfants, dans une expérience quotidienne, voulue comme durable et la plus permanente possible, en vue du bien-être individuel de chacun, de l'apprentissage des relations positives avec autrui et de l'appartenance dynamique à une société"(14)? La famille constitue donc la base de la société et doit à juste titre demeurer une valeur sûre et durable.

C. La famille ne peut demeurer cette valeur stable que dans l'union librement consentie d'un homme et d'une femme. Deux êtres qui, à la charnière d'une relation, ont tellement foi en leur amour qu'ils choisissent le mariage et le mariage-sacrement (pour ce qui est de notre étude) comme état de vie. Celui-ci demeure le choix de la majorité, car dans un monde où tout nous conditionne à l'éphémère, on cherche le stable et l'indestructible. Encore faut-il que les conjoints se sachent suffisamment libres pour voir leur amour toujours comme du possible, du non-encore-réalisé, du non-encore-achevé. Le mariage appelle des gestes repris mais jamais répétés: ceci est indispensable pour assurer la survie du couple. "Le mariage existe bel et bien dans la diversité des sociétés humaines, avec ses richesses et ses limites, qui n'auront jamais fini d'être passées au crible des discernements évangéliques" (15).

2.3 La situation du mariage

En prenant appui sur les statistiques actuelles, nous regarderons avec réalisme la situation du mariage aujourd'hui.

14. M. Champagne-Gilbert, op.cit., p.30.

15. M. Legrain, "Diversité des cultures et mariage des chrétiens", Lumen Vitae, 40 (1985) 207.

2.3.1. Au Canada

On ne peut demeurer insensible devant les statistiques canadiennes qui nous assurent qu'au-delà de 57,000 divorces furent prononcés en 1985, soit 31% des mariages de cette même année (16). Notre société naguère chrétienne ne connaissait pas ce problème. Il y a vingt ans, un divorce constituait un drame; or, nous voici maintenant acculés à un phénomène de masse.

2.3.2 Au Québec

Même si "au rythme où vont les choses, on prévoit qu'un couple sur trois vivra en union de fait au Québec, dans les années 90" (17), le mariage garde pourtant la faveur de tous les autres et récupère souvent ceux qui ont vécu une union de fait pendant plusieurs années. Il est évident que les institutions sociales sont faites avant tout pour des 'gens mariés', et que les couples vivant hors mariage ou les célibataires n'ont bien souvent qu'une place de marginaux dans la société.

Déchirée par le divorce, la famille se désagrège et renvoie bien souvent chacun à lui-même, à ses questionnements, à ses limites, à sa recherche d'identité. Alors que tous sont conscients de cette situation, les fiancés avouent tout bonnement: "Nous nous aimons trop pour que cela nous arrive". Mais sans doute confondent-ils vouloir

16. <Document interne> fourni par l'Office diocésain de la famille du diocèse de Chicoutimi. Statistiques - mariages et divorces 1983-1984-1985: régions administratives du Québec, chacune des provinces canadiennes. Sources: Statistiques Canada, Catalogue 84-20.

17. Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Direction des communications, brochure, L'Union de fait, /Québec/, 1985, p.6.

vivre en couple et faire couple.

2.3.3 Dans le diocèse de Chicoutimi

En 1985, 216 divorces ont été prononcés dans le diocèse de Chicoutimi. La même année, le Service diocésain de préparation au mariage a rejoint 740 couples, ce qui représente environ 43% des couples qui se sont mariés. Près de la moitié de ces couples cohabitaient et peu avaient un enfant"(18).

Des efforts louables sont faits pour rejoindre la totalité des couples, mais des voies d'évitement subsistent toujours. Même si nous connaissons quelques-uns de ces couples, il ne nous est pas toujours possible d'intervenir pour qu'advienne un mieux-être.

2.3.4 Dans le secteur ouest de Chicoutimi

Dans le secteur ouest de la ville, par le biais d'une belle concertation entre les pasteurs des paroisses et le service de préparation au mariage, ce dernier rejoint de 70 à 80% des couples qui se marient à l'église. Le point culminant se situe au moment de la rencontre d'un couple-fiancé avec un couple-accueil. Celui-ci remplit donc une tâche courte, mais de prime importance pour la suite des événements.

2.4 Quelques éléments du problème

Jeunes et adultes situés dans l'ère de post-chrétienté

18. <Document interne> fourni par l'Office diocésain de la famille du Diocèse de Chicoutimi pour les années 1981-1982-1983-1984-1985.

refusent le schéma de chrétienté d'avant Vatican II (1965), et pourtant ils en appellent à cette structure d'autrefois tant pour récupérer les valeurs fondamentales que pour garantir leur sécurité.

2.4.1 Chez les pasteurs: une question de pouvoir

La question du pouvoir du pasteur joue un rôle capital dans le sacrement de mariage. "Pour que ce sacrement soit reconnu par l'Eglise, donc valide, le canon 1108 nous parle du coeur des formalités: célébration du mariage en présence d'un assistant autorisé (juridiquement mandaté par la communauté Eglise) et de deux témoins"(19). Certains pasteurs profitent donc de cette situation pour montrer qu'ils possèdent également le savoir qui les rend aptes à préparer des fiancés à faire couple chrétien. Cela passe fort bien, car le "groupe réduit des fidèles préserve une image relativement stable du prêtre, le préfère 'compréhensif' plutôt que cultivé, et continue de le vouer, en tant qu'"homme du sacré", au culte et à la prédication"(20). Représentant d'une structure, il est encore actuellement son principal mandataire pour faire, d'un couple de fiancés, un couple marié socialement et chrétiennement reconnu.

Ce pouvoir permet aussi de perpétuer un certain schéma d'Eglise qui marie ceux qu'elle a baptisés pour ensuite baptiser les enfants de ceux qu'elle a mariés. La roue continue de tourner mais devra bientôt s'arrêter aux frontières

19. R. Pagé, Bande sonore "Mariage et droit canon", version enregistrée lors d'une conférence donnée à des animateurs de session de préparation au mariage, Montréal, 1985.

20. D. Hervieux-Léger, Françoise Champion, Vers un nouveau christianisme? Paris, Cerf, 1986, p.78.

de la vérité tant évangélique que sociologique.

Le pasteur qui essaie de vivre la fidélité à l'Eglise rajeunie d'après Vatican II expérimente la coresponsabilité avec des laïcs engagés, mais uniquement à la périphérie de sa formation. Il accepte cette collaboration, craignant d'être accusé de souffrir d'archaïsme aigu. Je reconnais ici que plusieurs prêtres se cherchent une identité, car la mission de l'Eglise n'apparaît plus comme le monopole de la seule hiérarchie.

Pour les autres pasteurs qui se sentent emprisonnés par ce pouvoir et cherchent la voie la meilleure pour continuer sereinement et efficacement leur mission, ils arrivent à 'vendre' la session de préparation au mariage à des fiancés uniquement en accentuant la beauté de leur amour, sa vivacité et son essence venant de Dieu et porteuse de nombreux fruits. Cette "nouvelle race de prêtres s'engendre ici et là: style de vie proche de celui des contemporains, recherche positive sur la préparation aux sacrements et leur célébration, prise en compte plus nette des situations et des interrogations des hommes de notre époque. Si 'crise des vocations' il y a, il existe aussi des prêtres qui, tout en réalisant la coresponsabilité avec les autres baptisés, vivent autrement le sacerdoce d'hier et de demain" (21).

2.4.2 Chez les animateurs: une question d'expérience

L'expérience doit être acquise avant d'être partagée. Une expérience heureuse de dix à vingt ans de mariage invite aujourd'hui au témoignage, et ceci mobilise plu-

21. J. Potel, "Institution et sociabilité", Ouvrage collectif sous la direction de M. Clévenot, L'Etat des religions dans le monde, Paris, La Découverte et Cerf et Montréal, Boréal Express, 1987, p.519.

sieurs couples animateurs. Après toutes ces années, il arrive que la monotonie s'installe et que l'on s'habitue à une petite vie tranquille. Cet engagement permet d'abord d'éclairer les jeunes sur ce qui les attend, car si une vie de couple réussit, c'est que les deux y ont beaucoup investi. L'engagement dans le service de préparation au mariage déstabilise et appelle un nouveau questionnement, car la mission "travaille" autant l'évangéliste que l'évangélisé. "D'où la très grande importance d'un esprit catéchuménal: esprit évangélique de respect, d'écoute, d'attention à la vie mais très particulièrement l'ambition d'être auprès des fiancés des témoins réels, vrais, implique de la part des ménages un regard honnête et lucide sur leur amour et leur vie. C'est en réfléchissant sur leurs propres problèmes que les foyers peuvent comprendre ceux des fiancés" (22).

La majorité des couples engagés ont à la maison des adolescents et des post-adolescents. Inutile de dire ici à quel point plusieurs s'inquiètent en particulier lorsque le dialogue est quasi inexistant. En éclairant le questionnement des fiancés, ils reçoivent souvent réponse à leurs propres questions.

"C'est quelquefois bien difficile à avaler", me disait l'un d'eux. Plusieurs animateurs m'ont même avoué avoir découvert le vrai sens de la sexualité humaine en préparant des fiancés au mariage.

Ces animateurs vivent une foi que je crois profonde, mais qui se dit bien difficilement. Ils acceptent d'appren-

22. Commission de préparation au mariage du Secrétariat National de Pastorale Familiale, La préparation au mariage, Paris, Fleurus, 1968, p.72.

dre et ont peur tout à la fois, car seul le connu sécurise, mais lever le voile de l'ignorance conduit à la liberté des enfants de Dieu. Pour eux, le mariage chrétien comportait d'abord l'obligation de vivre ensemble le reste de leur vie et d'avoir des enfants. Sur cette toile de fond, appliquez maintenant la véritable notion de sacrement qui fait d'un couple chrétien le signe visible de l'amour du Christ pour son Eglise, et tous sont extrêmement surpris. L'expérience de plusieurs années de mariage constitue un atout précieux, mais elle ne peut à elle seule offrir tous les outils nécessaires à l'évangélisation, puisqu'il s'agit ici d'évangéliser avant d'ecclésialiser.

2.4.3 Chez les fiancés: une question d'influences subies

Les fiancés subissent diverses influences. Premièrement, le mariage est de toutes les religions, et il est apte à nous parler de son auteur. Pour les couples, l'insertion dans un groupe d'appartenance ouvre leur projet sur l'infini. Deuxièmement, le milieu familial et social incite les couples à entreprendre une démarche afin d'être reconnus comme mariés. La communauté chrétienne demande que ce projet soit préparé, mais cette invitation produit souvent un phénomène de rejet, car tous les couples se croient prêts pour la grande aventure. Troisièmement, on tente de négocier l'assentiment du pasteur afin d'éviter la préparation au mariage, et l'échec de cette négociation en frustre plusieurs.

Les couples ont tendance à concevoir le mariage religieux "comme un rite de passage, un des seuls dans une société où il n'y a que des apprentissages confus de la vie sociale et de la conduite de vie, où il n'y a plus de dis-

tance entre nous-mêmes et les idées du jour" (23). Dans notre siècle de rendement, d'efficacité et d'impatience même, ce n'est pas très à la mode de 'perdre du temps' pour apprendre que l'amour se construit jour après jour, qu'il se mérite, se cultive et évolue. "On se fréquente depuis longtemps, on se connaît, on s'aime et on se marie".

2.5 Présentation et application d'une grille d'analyse

Pour approfondir davantage l'impact d'une session de préparation au mariage sur la vie conjugale ultérieure, j'ai sélectionné dix couples parmi les trente que j'avais interrogés pour mon observation (24). J'ai analysé chacune des réponses fournies séparément par l'homme et la femme, afin d'y déceler le ou les éléments de croissance. En revêtant la synthèse accumulée des réponses des trente couples, j'y perçois des constantes à tous les niveaux.

Pour mieux faire ressortir ces constantes, je me suis inspirée d'une grille d'analyse inédite, ébauchée par le professeur Alejandro Rada (U.Q.A.C.). Je l'ai développée, remaniée et adaptée, de telle manière qu'elle puisse donner un reflet assez juste des fiancés inscrits à la session, et permettre ainsi une vérification de la préparation éloignée, prochaine et immédiate au mariage.

Les deux traits continus correspondent à la ligne de conscientisation entre l'adolescence, qui est quête d'identité, et l'âge adulte. A vrai dire, l'accès à l'âge adulte peut difficilement se situer en un temps précis, car il relève de la prise de conscience de soi comme entité insérée dans l'histoire du monde. Seule la véritable liberté

23. J. Grand'Maison, Une foi ensouchée..., p.67.

24. Voir chap. I.

qui habite au coeur de l'être permet de faire des choix libres et éclairés et d'assurer ainsi une cohérence évidente entre ce que l'on pense, ce que l'on dit et ce que l'on fait. "La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre" (25). "Avec sa vocation à l'intégration et à la régulation, le 'je' tend à corriger les défauts comme les excès. La conscience est une dimension complexe et fragile de notre humanité, jamais acquise définitivement pour la seule raison que nous n'avons jamais terminé de nous humaniser" (26).

Pour faciliter la présentation, je me servirai d'un tableau sommaire, puis d'un tableau plus détaillé. Je jeterai un regard d'ensemble sur les trois étapes de la préparation au mariage. Je procéderai à une analyse détaillée des quinze aspects de la préparation au mariage, pour tracer à la fin une esquisse de profil sociologique.

25. Vatican II, Gaudium et Spes, no. 16.

26. B. Chenu. F. Coudreau et al., La foi des catholiques. Catéchèse fondamentale, Paris, Centurion, 1984, p.404.

2.5.1 Tableau sommaire

Préparation au mariage	Vécu spirituel	Vécu affectif	Vécu collectif
Eloignée	1. Le religieux 2. Le doctrinal	1. La communication 2. Le verbal	1. La tradition 2. L'institution
Prochaine	3. Le sacramental	3. Le corporel	3. Le social

Seuil de la conscience personnelle

Immédiate	4. La connaissance intellectuelle 5. La connaissance intégrée	4. L'amitié 5. La communion (agapè)	4. La fraternité 5. La communauté
-----------	--	--	--

2.5.2 Tableau plus détaillé

Préparation au mariage	Vécu spirituel	Vécu affectif	Vécu collectif
Eloignée	<p>1. <u>Le religieux</u> Base anthropologique Recherche de sacralisation Accent mis sur les temps forts (naissance, mariage, mort)</p> <p>2. <u>Le doctrinal</u> Croyances transmises d'une génération à l'autre Dogmes d'une religion</p>	<p>1. <u>La communication</u> Apprentissage avec la mère Première étape de croissance Base de la confiance en soi</p> <p>2. <u>Le verbal</u> Prise de parole, prise de pouvoir Expression du vouloir et du senti Attestation et accueil</p>	<p>1. <u>La tradition</u> (culture) Conception du monde Vision de l'existence Tâches communes à assumer</p> <p>2. <u>L'institution</u> Structure durable Loi fondamentale Manières d'être organisées</p>
Prochaine	<p>3. <u>Le sacramental</u> Symbole du langage et gestes symboliques Signe et moyen Education à la vie intérieure</p>	<p>3. <u>Le corporel</u> Expression de soi Intentionnalité spécifique Apprentissage de la sexualité</p>	<p>3. <u>Le social</u> Organisation de la collectivité Dispositions législatives Couple, premier atome de la société</p>

Conscience

Immédiate	<p>4. <u>La connaissance intellectuelle</u> Connaissance du monde: spirituel, philosophique, psychologique, politique, social, etc Articulation des diverses données Possibilité de multiples choix</p> <p>5. <u>La connaissance intégrée</u> Acquisition d'une bonne solidité d'être Accès à la maturité Docilité aux forces spirituelles</p>	<p>4. <u>L'amitié</u> Partage intime entre deux personnes Souci de la croissance de l'autre Réciprocité sans faille</p> <p>5. <u>La communion</u> (agapè) Don total de soi à l'autre Rencontre fusionnelle Dynamique porteuse de vie (enfants)</p>	<p>4. <u>La fraternité</u> Dépassement de soi Rencontre fraternelle Membres d'une même famille</p> <p>5. <u>La communauté</u> Partage avec tous Souci de chacun Engagement créateur d'un plus-être</p>
-----------	--	--	--

2.5.3 Regard d'ensemble: les cinq étapes de la préparation au mariage

Les étapes 1 et 2 couvrent la préparation éloignée au mariage. Il s'agit là d'un acquis plus ou moins conscient pour l'enfant, mais la qualité de son insertion dans le monde adulte dépend de l'apprentissage fait en famille. Plus les parents sont adultes et se perçoivent comme toujours en croissance, plus l'enfant a des chances d'évoluer sereinement dans le respect de ceux qui l'entourent. Aucune croissance n'est possible sans communication. La toute première communication tient au contact de la chair de l'enfant avec la chair de la mère. Pendant la première année de la vie, l'enfant apprend dans les bras de sa mère à faire confiance à l'autre. Il prend ensuite conscience de ses besoins et, avec l'apprentissage du langage, il formule ceux-ci. "Un homme n'existe réellement que lorsqu'une parole le prend comme partenaire" (27). Beaucoup de fiancés ne peuvent y arriver, ou alors ils doivent investir beaucoup d'efforts. J'ai souvenir de ce couple qui cohabitait depuis sept ans et qui m'a avoué avoir conversé vraiment pour la première fois en session de préparation au mariage. "La grande marée de nos réussites électroniques a balayé notre capacité de converser" (28).

L'étape 3 couvre la préparation prochaine, car l'adolescent ou le jeune est en quête d'identité de soi et de l'autre comme différent. Elle se situe à l'adolescence et au temps de la prime jeunesse. L'expression corporelle accompagne souvent le langage mais ne peut y suppléer. Pendant cet-

27. Ibid., p.176.

28. E. Ford et S. Englund, Pour s'aimer toujours, Moyens concrets d'assurer une relation amoureuse durable, Ottawa, Novalis, 1982, p.12.

te étape, le corps revêt une importance toute particulière et le "domaine charnel souvent isolé des autres aspects de l'amour et de la vie accapare et déforme la vision de l'autre" (29). Je remarque que la communication corporelle (échange sexuel), qui doit normalement prolonger une communication verbale où chacun peut s'exprimer et livrer son moi profond, devient de plus en plus, de nos jours, la satisfaction pure et simple d'un besoin physiologique sans aucun égard pour l'autre. "On me pardonnera de parler sans ménagements, mais je crois que le sexe n'a presque rien à voir avec l'amour" (30), puisque dans ce cas le jeune homme ou la jeune fille devient un pur objet à jeter après usage.

Les étapes 4 et 5 couvrent la préparation immédiate au mariage. Plus l'enfance aura été un temps de dialogue, de partage, de pardon, de réconciliation et d'espérance en l'avenir, plus l'identité sera facile à définir à l'adolescence. Tous ces éléments cimentent une personnalité et permettent une véritable prise de conscience du moi et du monde environnant. La porte est ainsi ouverte à l'adulte, qui n'a plus qu'à croître pour atteindre sa pleine mesure dans un vécu spirituel, affectif et collectif pleinement assumé. En préparation au mariage, nous devrions normalement retrouver ce type de gens qui aspirent à connaître davantage, afin de vivre mieux pour soi, pour l'autre et ensemble pour les autres.

Si, dans ce qui précède, j'ai appuyé davantage sur le vécu affectif, c'est que celui-ci ressort davantage de l'enquête. Les couples aspirent à vivre l'étape 5 mais ils la situent à l'étape 3, souvent en ayant court-circuité l'étape 2. C'est précisément au niveau de cette étape que la

29. Commission de préparation au mariage du Secrétariat National de Pastorale Familiale, op.cit., p.121.

30. E. Ford et S. Englund, op.cit., p.12.

préparation au mariage trouve le plus de pertinence, car il semble qu'elle permette un certain rattrapage. "Une expérience qui n'est pas portée au langage demeure aveugle, confuse et incommunicable" (31).

2.5.4 Analyse détaillée: les quinze aspects de la préparation au mariage

Je vais expliquer chacun des quinze éléments de la grille, non plus par grandes tranches, mais selon une coupe horizontale plus analytique.

A. Première coupe

a) Le religieux

L'humain est un être essentiellement religieux. Cet apport du Grand X, de l'Etre Supérieur ou du 'boss', tel que perçu, façonne forcément une certaine conception de l'homme et de la femme (anthropologie) et une certaine manière de concevoir l'univers (cosmologie). Porté par ce sentiment religieux, l'humain est à la fois fasciné et effrayé par le sacré. En toutes circonstances, il préfère "l'avoir de son bord", "parce que le sacré lui permet de dépasser sa précarité et le risque de dissolution qui le menace" (32). "A l'évidence, une religion puise ses modes d'expression dans le milieu ambiant; par contrecoup, elle aura tendance à en sacréaliser les éléments culturels" (33). La naissance, le

31. P. Ricoeur, "Poétique et symbolique", Initiation à la pratique de la théologie, Tome I, Paris, Cerf, 1982, p.37.

32. "Religion", J. Doré (Ed.), Dictionnaire de théologie chrétienne, Les grands thèmes de la foi, Paris, Desclée, 1979, p.380.

33. B. Chenu, F. Coudreau et al., op.cit., p.102

mariage et la mort seront donc les événements fondamentaux autour desquels se grefferont d'imposants rituels. Portés par ce sentiment religieux, certains fiancés perçoivent Dieu comme le protecteur, la dose de vitamines pour les moments où tout va mal. "Le stimulant de cette recherche du 'Tout Autre' est donné soit dans la transcendance de l'homme qui vise l'infini; soit dans l'expérience quotidienne de la réalité. Soit encore dans la pesanteur du mal qui ne se laisse pas réduire à une imperfection technique ou à une mauvaise gestion économique, à une panne passagère ou superficielle, mais qui se présente plutôt comme quelque chose de radical, qui fait sentir à l'homme son incapacité à se sauver lui-même, - à commencer par son impuissance à se sauver de la mort, du poids de la haine et de l'égoïsme dans leurs manifestations individuelles et collectives" (34).

Cette peur habite le coeur de nos fiancés et les incite à se mettre en règle avec celui qu'ils n'arrivent pas à identifier mais qui gouverne tout. Son nom a peu d'importance: pourvu qu'il soit d'accord avec ce que l'on fait, on se sent moins menacé. Malgré toutes les découvertes scientifiques, la religion ne décline pas si aisément, car elle est liée avec ce qui dépasse le connu et elle le chapeaute. "La société 'sacrée' qui a éclaté sous la pression de la sécularisation est habituellement appelée 'chrétienté' "(35).

b) La communication

La communication primaire qui s'établit de la chair de la mère à la chair de l'enfant et qui prendra des formes diverses d'expression au cours de la première année de la vie, crée un sentiment rudimentaire de l'identité du moi.

34. Dictionnaire de théologie chrétienne, loc.cit., p.380.

35. L. Newbiggin, op.cit., p.21.

"Il faut dire que la quantité de confiance tirée de la première expérience infantile ne semble pas dépendre de la quantité de nourriture donnée ni du nombre de manifestations d'amour, mais plutôt de la qualité de la relation avec la mère. Les mères, je pense, créent un sentiment de confiance chez leurs enfants en sachant combiner l'attention pour les besoins individuels du bébé et une ferme loyauté qui s'encadre dans le style de vie de la culture" (36). Cette étape ne fait pas l'objet d'un travail particulier en préparation immédiate au mariage, mais en décortiquant le vécu de quelques personnes, j'ai découvert que certains problèmes y prenaient pourtant source. Heureusement, cet apprentissage semble réussi chez chacun de nos participants, mais ce n'est que plus tard et à d'autres étapes souvent que nous découvrirons s'il y a eu carence à ce niveau.

Lorsque vécue dans un climat de tendresse, d'affection et de disponibilité, cette relation de base est prélude à une saine croissance. Elle donne à l'enfant l'assurance de son importance et crée donc chez lui un terrain fertile pour bâtir une véritable personnalité. "La montée du sentiment maternel au sein de la famille n'est que l'un des aspects de la montée générale du sentiment" (37).

c) La tradition (culture)

Les habitudes prises depuis un long espace de temps permettent à l'être humain, dès son insertion dans un milieu donné, d'être partie prenante de cette tradition. Déjà, celui-ci s'engage à assumer certaines tâches commu-

36. E.H. Erikson, Enfance et société, Paris, Delachaux et Niestlé, 1982, p. 170.

37. E. Shorter, Naissance de la famille moderne, Paris, Seuil, 1977, p.209.

nes. Comme êtres spatio-temporels, l'homme et la femme sont porteurs de cet héritage auquel ils ajouteront leur participation consciente beaucoup plus tardivement.

Au coeur de la vie actuelle, la Tradition de l'Eglise continue à se développer. Elle ne répète pas continuellement les choses du passé, elle exprime la vie dans le respect de la Tradition apostolique et dans une perpétuelle 'sequela Jesu'. "Le mot 'tradition' possède un sens actif trop souvent occulté: il ne désigne pas uniquement ce que l'on reçoit, mais l'acte même de transmettre, de donner et de dire d'une manière recevable. Honorer Dieu ne consiste jamais à rabaisser la dignité de l'intelligence humaine" (38).

Les fiancés qui évoquent la foi comme motif sérieux à la réception du sacrement de mariage n'arrivent pas, en très grande majorité, à la voir autrement que comme un héritage reçu. Elle porte en elle-même tout son sens et ne peut d'aucune façon être éclairée au phare de l'intelligence. Et pourtant "la foi est reçue dans l'intelligence, non point sur ses ruines" (39).

B. Deuxième coupe

a) Le doctrinal

La doctrine de la foi, transmise d'une génération à l'autre à travers la tradition chrétienne, imprègne les réponses des fiancés. Au moyen âge, ce que l'on "entendait par 'article de foi' et par 'doctrine' tenait son autorité non du fait d'être formellement garanti par une autorité

38. B. Chenu, F. Coudreau et al., op.cit., p.346.

39. Ibid., p. 459.

ecclésiastique, mais du fait qu'effectivement, la vérité divine s'y manifestait" (40). On y voyait donc des règles qui conditionnent une certaine conduite morale et que l'on a privilégiées "jusqu'à l'effacement de l'existence à laquelle elles eurent dû pourtant ramener" (41). Ces formules apprises et répétées ont la vie dure, mais elles ne s'enracinent pas pour autant dans une terre qui porte fruit. Elles semblent plutôt être une barrière qui s'élève pour nous protéger d'éventuels envahisseurs. "Un dogme est un jalon posé pour que le peuple croyant s'active dans la bonne direction. Il ne prétend évidemment pas faire le tour du mystère de Dieu ni l'enfermer dans une définition" (42). C'est pourtant ce que nous avons vécu comme chrétiens et ce qui colore encore drôlement le 'dire' chrétien. Tous les chrétiens ou presque définissent la doctrine comme une quantité de vérités à croire sans comprendre et une manière d'être qui évite la condamnation. Il devient alors difficile d'adhérer à une définition du dogme qui dit que celui-ci "établit une claire base d'accord entre les croyants, leur permettant ainsi de structurer leur foi, de la mettre en pratique, et de l'exprimer publiquement"(43).

b) Le verbal

Le langage permet la prise de contact avec l'autre et l'élaboration d'une communication verbale qui me dit à l'autre et me le dit. "Prendre parole, c'est prendre pou-

40. P. Gisel, "Vérité et tradition historique", Initiation à la pratique de la théologie, Tome I, p.144.

41. M. Philibert, "Les âges de l'expérience humaine", Initiation à la pratique de la théologie, Tome V, p.43.

42. B. Chenu, F. Coudreau et al., op.cit., p.200.

43. Ibid., p.323.

voir dans sa sphère d'existence" (44). Parler un langage, c'est habiter un monde particulier et, dans notre siècle de communication, il semble que l'on use et que l'on abuse même de la parole. Nous parlons beaucoup mais davantage comme transmetteurs que comme communicateurs. Nous parlons sans attendre de retour, donc sans laisser de place à la parole de l'autre qui risque de déranger notre quiétude. Nous sommes à l'image de nos moyens de communication de masse, telles la radio, la télévision et combien d'autres!

Une véritable communication permet cet échange transformant qui fait qu'après, je ne suis plus tout à fait celui ou celle que j'étais auparavant. Dieu ne nous est-il pas présenté comme Parole? Il dit, et les choses existent. "L'approfondissement du sens de la Parole de Dieu se lie très heureusement à une exigence de progrès dans le dialogue humain, de compréhension dans la relation interhumaine"(45).

Il y a tant de nuances entre: je suis, je veux, j'exige, je souhaiterais, j'aimerais, j'ai besoin, que toutes ces formulations ne peuvent être prises à la légère. Elles disent quelque chose de mon état d'âme présent et méritent d'être respectées.

c) L'institution

L'institution est "une forme sociale durable qui sert un objectif et oblige l'individu. Ainsi est souligné 'quelque chose de stable', destiné à favoriser une réelle cohérence des rapports sociaux, et à mettre de l'ordre dans

44. Gouvernement français, Ministère de la culture, M. de Certeau et L. Giard, L'ordinaire de la communication, Dalloz, 1983, p.11.

45. A. Godin, "Ecoute et conseil", Initiation à la pratique de la théologie, Tome IV, p.70.

l'effervescence interhumaine" (46). Tout corps social ne peut survivre sans une organisation bien structurée. C'est précisément cette structure qui sécurise certaines personnes en situation de pré-mariage qui avouent que "mariés ailleurs, c'est trop facile de laisser tomber", mariés civilement par exemple!

"Quant au mariage lui-même, pour presque tous les couples qui se marient religieusement, c'est le passage à l'église qui est le geste important et signifiant. C'est là qu'on s'engage vraiment. C'est aussi là que le mariage est pris au sérieux avec sa dimension de transcendance" (47). Il est à noter cependant que la démarche vers le mariage chrétien et sa célébration n'engagent les couples que pour ce moment précis. Il n'est nullement question pour plusieurs d'entre eux de s'obliger à participer à la célébration eucharistique dominicale après le mariage; plusieurs avouent même ne plus y aller depuis. On se réclame de la foi, pour obtenir un service de l'église-institution, mais de quelle foi s'agit-il?

C. Troisième coupe

a) Le sacramentel

Le sacrement est un lieu privilégié d'éducation à la vie intérieure, puisqu'il dit l'unité des hommes et des femmes avec Dieu et celle qu'ils ont entre eux. Il est signe qui nourrit notre foi et sert de base de lancement pour aller vers les autres annoncer la libération apportée en Jésus Christ. Cependant, pour peu qu'on aborde ce monde du

46. B. Chenu, F. Coudreau et al., op.cit., p.694.

47. F. Deniau, Mariage, Approches pastorales, Paris, Le Chalet, 1984, p.44.

sacrement, la porte s'ouvre sur le symbolisme du langage et du geste qui veut accomplir quelque chose.

Puis-je dire qu'une réponse comme "s'unir devant Dieu et devant les hommes, c'est très important pour moi", suffit à constituer un véritable projet d'alliance pour la vie à venir? N'est-elle pas plutôt une formule consacrée reprise ou continuellement répétée? D'autres personnes disent que le sacrement ajoute de la valeur à ce qu'ils vivent: ce commentaire atteste au moins que l'on s'inscrit dans un certain processus de croissance. Peu de fiancés parlent ainsi, mais sans doute le germe chrétien commence-t-il dans leur cas à prendre vie!

Le mariage - sacrement "est inscrit dans un projet qui loin de mettre la liberté entre parenthèses la suscite, l'interpelle et la nourrit. On pourrait alors parler de l'amour en termes de liberté à reconnaître, de fidélité à construire et de vie à créer, s'épanouissant jusque dans la vie éternelle" (48).

b) Le corporel

Nous vouons maintenant un culte exagéré au corps, il est un de nos dieux modernes. Il constitue néanmoins une valeur sûre en sa capacité d'intelliger et d'engendrer. Quelques couples découvrent avec étonnement que la sexualité se révèle continuellement par la parole et par le geste et ne se condense pas uniquement dans l'acte génital proprement dit. Le geste donne plus de force et d'authenticité aux sentiments exprimés. Il accompagne le langage, le suit,

48. E. Fuchs, "La Sexualité. Une éthique chrétienne de la sexualité", Initiation à la pratique de la théologie, Tome IV, p.425.

et actuellement le précède souvent. "S.R. Laycock est particulièrement sévère à propos des jeux sexuels des adolescents: ces jeux sont pour eux, dit-il, des tromperies parce qu'en réalité le jeune cherche affection, tendresse, intimité, appartenance: ne trouvant rien de cela, il n'en retire que déception" (49). En prenant la rencontre charnelle comme premier signe d'amour, chacun des partenaires révèle sa pauvreté de communication, son aliénation due à la publicité provocatrice, et son manque d'imagination.

Je peux assurer que la presque totalité des couples qui se présentent en préparation au mariage ont des relations sexuelles régulières avec leur partenaire. Ce qui me questionne profondément, c'est que la majorité d'entre eux ne communiquent pas ou bien peu, et que le plaisir sexuel partagé supplée au non-dit. L'expérience sexuelle d'avant le mariage ne peut garantir d'aucune façon la valeur d'une relation sexuelle après le mariage.

Le mal, à mon avis, réside en ce que l'échange sexuel biffe la communication verbale au lieu d'en être le complément. "L'acte génital, en effet, parce qu'il est le plus intime, le plus dense charnellement, le plus intense, n'est pleinement humain et personnel que lorsqu'il exprime toute la personne, celle-ci se donnant elle-même et accueillant l'autre comme personne totale: globalité, unicité, histoire, relation" (50).

c) Le social

Le monde social couvre tout ce qui tombe sous la juri-

49. Cf. G. Durand, Sexualité et foi. Synthèse de théologie morale, Montréal, Fides, 1977, p.171.

50. G. Durand, op.cit., p.173.

diction de l'Etat. Il s'agit de l'organisation de la collectivité (dispositions législatives et réglementaires pour chacun et pour l'ensemble). Le couple (homme et femme) est le premier noyau, le premier atome du corps social; c'est pourquoi tout mariage importe à l'Etat. "Il y va de la survie du groupe humain. On ne connaît en effet aucune société qui abandonne à l'initiative privée la gestion de la sexualité féconde" (51).

Les fiancés prennent fort peu conscience qu'ils changeront d'état civil, car l'aspect social du mariage ne les rejoint pas. Pour eux, le mariage est une affaire personnelle et la société n'y joue aucun rôle. Et pourtant "se marier c'est: s'engager, prendre les autres à témoin, se compromettre, légaliser un amour et se reconnaître des droits" (52). La reconnaissance de droits va de pair avec la reconnaissance de devoirs, car le couple conjugal structure la société et ce n'est qu'après qu'il se laisse structurer par elle. En définitive, "se marier, c'est donc reconnaître que l'amour a une fécondité qui déborde les époux; l'enfant, bien entendu, est le signe de cette fécondité, mais nullement le seul" (53). Ainsi, par la fixation de règles et de comportements stables, "le pouvoir social vise particulièrement l'heureuse socialisation des enfants et la prévention des abus entre conjoints ou de la part de tierces personnes" (54).

51. B. Chenu, F. Coudreau et al., op.cit., p.435.

52. Y. Gazeau, F. Landry, Regards, Fait par et pour le Service de pastorale du mariage du diocèse de St-Jean-Longueuil, 1984, p.19.

53. E. Fuchs, loc. cit., p.437.

54. B. Chenu, F. Condreau et al., op.cit., p.435.

D. Quatrième coupe

a) La connaissance intellectuelle

L'homme et la femme contemporains sont marqués par de multiples approches nouvelles pour expliquer la vie des hommes et des sociétés. L'acquisition de connaissances permet normalement une perception plus juste des choses et des êtres. Cette connaissance nous révèle un peu plus à nous-mêmes et nous ouvre les portes du monde.

Afin de devenir plus apte à faire des choix libres et éclairés, chacun doit investir dans la connaissance de soi d'abord, car elle est un complément indispensable de la confiance en soi. "Des yeux se sont ouverts, qui ne peuvent ni ne doivent se refermer" (55). Dès qu'il s'engage sur cette route de la connaissance, l'être humain se découvre une soif impossible à éteindre. Nous avons actuellement à rendre compte de notre espérance chrétienne "dans un monde où la pertinence du christianisme ne relève pas de l'évidence" (56). Et pourtant, certains affirment encore qu'on ne peut être à la fois catholique et intelligent, alors que "l'intelligence signale l'originalité de l'homme en son histoire; elle fait l'histoire" (57). Plus question d'amateurisme chez les chrétiens! La civilisation industrielle nous a tous contraints à repenser et à resituer l'appel évangélique en fonction de la construction du Royaume pour les hommes et les femmes de notre temps. "L'Eglise rencontre un homme nouveau, il faut qu'il puisse trouver en elle place" (58).

55. Ibid., p.23

56. Ibid., p.33.

57. Ibid., p.453.

58. J. Thomas, "Le monde de l'industrie et la foi", Etudes, 304 (février 1960) 188.

49. Cf. G. Durand, Sexualité et foi. Synthèse de théologie morale, Montréal, Fides, 1977, p.171.

50. G. Durand, op.cit., p.173.

b) L'amitié

L'amitié est un mot galvaudé dans le vocabulaire actuel, car il s'emploie régulièrement pour signifier une relation d'affaire ou une simple connaissance. L'amitié permet un profond respect de soi et de l'autre. Elle est un partage intime entre deux personnes, une affaire d'ondes, de rencontre heureuse, de vibrations. L'identité de chacun se révèle à l'autre et s'enrichit à travers un dialogue constructif. L'amitié est fusion intime de l'esprit, doublée du plaisir physique de se toucher du bout des doigts, du bout des yeux, mais avec une prise de responsabilité de l'autre. "Si la sexualité physique est un vecteur de communication pour les sentiments de reconnaissance, d'acceptation, d'appréciation, en un mot d'amour, alors en son absence une rencontre affective profonde, ouverte, riche, doit apporter la nécessaire compensation" (59). En amitié, nul besoin de correspondre à une image quelconque, car ce qui crée ce lien si fort n'est que la possibilité d'être soi en toute vérité. L'autre m'écoute, me renvoie ma propre image et m'aide à devenir celui ou celle que je suis, et ceci, dans une réciprocité sans faille. Dieu nous appelle à faire de notre existence une histoire d'amour, et l'amitié véritable en indique les plus sûrs repères.

e) La fraternité

La fraternité se dit à travers mon comportement vis-à-vis les autres. Si je perçois les autres comme des frères et des soeurs et que je sais découvrir chez eux le visage de Jésus, alors ce sentiment devient fécond, voire efficace. Le sentiment fraternel permet de dépasser ce qui relève

59. J. Dominian, op. cit., p.149.

de la foi pour s'ouvrir aux besoins des autres et à notre devenir comme peuple. "La mission que le Créateur nous confie d'aménager la terre pour faire advenir une humanité fraternelle est en cause, gravement en cause" (60).

Dès la prise de conscience de soi, la perception des êtres et des choses se modifie et suscite un agir collectif. Des sensibilités engageantes naissent face aux problèmes du monde et le "je-m'en-foutisme" n'existe plus. "Les formules de l'Ancien et du Nouveau Testament s'accumulent pour dire que l'attitude envers Dieu se vérifie dans le comportement réel avec les humains. Croire au Dieu d'Abraham, de Moïse, des prophètes, croire au Dieu de Jésus Christ ne va pas sans la pratique d'une vie fraternelle dans les relations familiales et sociales, proches et lointaines" (61).

E. Cinquième coupe

a) La connaissance intégrée

La connaissance intégrée est ce lien continu qui tisse la trame de la vie et permet à celle-ci d'être entièrement expression de la foi et à la foi d'être expression de la vie. Elle est une intégration parfaite de la connaissance acquise. "C'est aussi une affaire d'authenticité dans le sens où, plus on en sait, plus on apprend à ne pas 'se prendre pour un autre' et à ressentir le besoin du partage et de l'échange" (62).

La connaissance intégrée amène une circulation de vive énergie entre l'intelligence de la foi et l'intelligence du

60. B. Chenu, F. Coudreau et al., op. cit., p. 525.

61. Ibid.

62. M. Champagne-Gilbert, op. cit., p. 67.

monde. S'appelant l'une l'autre, elles se fusionnent pour devenir sagesse. "Quand elle est devenue sagesse ou quand elle est illuminée par la foi, l'intelligence elle-même reconnaît qu'en définitive l'homme n'est pas mesuré ni jugé par la somme des connaissances acquises, si précieuses qu'elles soient, mais par la qualité de son engagement et la vérité de son choix, là où les réalités de l'existence le sollicitent" (63).

Une bien petite élite savoure déjà cette unicité, et je ne crois pas qu'il s'en trouvait beaucoup parmi les gens interrogés. Il n'est pas aisé d'en arriver à un réel accueil intérieur de l'appel de Dieu. Je regarde cependant avec une joie non dissimulée ceux qui marchent avec acharnement vers ce but ultime, but qui se révèle déjà atteint mais pas encore complètement. "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait" (64).

b) La communion (agapè)

La communion est don total de son être à un autre. Cette rencontre fusionnelle au plus intime de soi dans l'amour laisse chacun être pleinement lui-même ou elle-même. "Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour" (65). "L'expérience amoureuse est signifiante. Dans l'étreinte la plus fusionnelle, la communion reste encore un horizon, car l'autre demeure différent, il m'échappe et ne peut me combler plus que je ne le comble" (66).

63. B. Chenu, F. Coudreau et al., op. cit., p.459.

64. Rm 12,2.

65. 1 Jn 4,8.

66. B. Chenu, f. Coudreau et al., op. cit., p.435.

Le don d'amour est un miracle, car plus j'en donne, plus j'en ai à donner. Il est à l'image de la jarre de farine de la veuve qui nourrit Elie, mais dont la mesure ne diminue point (67). L'amour conjugal est un amour ardent et créateur: fantaisie, divertissement, fête, fougue, passion, découverte. Il est un émerveillement toujours nouveau.

Loin de me diminuer, ce don d'amour apporte un plus-être et à certain moment résulte en une vie concrète (enfant). Il est perception directe de l'autre, fusion sensuelle et spirituelle. "Quel plus beau cadeau peut nous faire l'autre que de renforcer notre unicité, notre originalité, en étant différent de nous" (68).

Cette communion d'amour se nomme agapè lorsqu'elle est en conformité avec l'accueil du Royaume inauguré en Jésus de Nazareth.

c) La communauté

La communauté suppose une implication concrète qui permet de faire de son environnement communautaire un milieu où chacun se préoccupe de chacun et devient ainsi porteur de vie. "Faire bien l'homme" (69) demande une réelle prise de conscience du destin de l'humanité. Cette prise de conscience exige un engagement concret et efficace dans la construction de la société, afin que celle-ci permette de réelles conditions d'épanouissement pour chaque homme et chaque femme.

67. 1 Rois 17,7-16.

68. A. Jacquard, Eloge de la différence. La génétique des hommes, Paris, Seuil, 1978, p.206.

69. B. Chenu, F. Coudreau et al, op. cit., p.353.

"La foi ne sert pas à résoudre les problèmes de l'existence. Pour qui est pris par l'Évangile, ce qui change, ce n'est pas la réalité quotidienne, laborieuse et exigeante, c'est le cœur de l'homme" (70).

Les vrais communautaires sont des gens qui se tiennent debout tout seuls, et c'est précisément pour cela qu'ils apportent une vraie richesse aux autres. Ils n'entretiennent pas une relation de dépendance, mais une relation d'adulte à adulte. "Assurés que Dieu accomplira ce qu'il a entrepris, nous pouvons travailler avec confiance dans le présent, apportant notre contribution personnelle et collective à l'œuvre de Dieu" (71).

2.5.5 Esquisse de profil sociologique

L'esquisse de profil sociologique qui suit veut nous offrir la possibilité de voir d'un seul coup d'œil dans quel ordre de valeurs se logent les jeunes qui suivent le cours de préparation au mariage. Pour ce faire, le lecteur se souviendra que j'ai prélevé un échantillonnage de 30 couples (60 personnes) ayant suivi la session. Je leur ai soumis oralement un questionnaire portant sur plusieurs points, mais trois ressortent particulièrement, soit: la principale raison invoquée pour affirmer leur choix d'un mariage chrétien, la découverte majeure au sein de la session, et enfin, certaines aspirations plus particulièrement évoquées par quelques-uns.

Au moment où je les ai interrogés, ces couples étaient déjà mariés, certains depuis 6 mois et d'autres depuis plus longtemps (jusqu'à cinq ans).

70. Ibid., p.353.

71. Ibid., p.581.

Tableau

Les 15 aspects	Sur 60 personnes: nombre de celles qui ont mentionné explicitement l'aspect	La principale raison invoquée
1. a) Le religieux b) La communica- tion c) La tradition	16 0 6	Avoir Dieu de son bord - - - - - Faire comme nos parents
2. a) Le doctrinal b) Le verbal c) L'institution	27 39 31	Suivre les règles établies par l'Eglise Apprendre à se parler vrai- ment Se donner plus de chances de durabilité
3. a) Le sacrement b) Le corporel c) Le social	10 6 60	Recevoir automatiquement un "plus" Aller un peu plus loin dans la découverte de la sexua- lité Informé tout le monde que l'on est marié
4. a) La connais- sance intel- lectuelle b) L'amitié c) La fraternité	6 2 2	Aspirer à se découvrir da- vantage personnellement ainsi que le monde environ- nant Profiter de la session pour sceller des amitiés qui du- rent depuis 4 ans S'entraîner à voir les au- tres comme frères et soeurs
5. a) La connais- sance inté- grée b) La communion c) La communauté	6 4 2	S'appuyer sur une foi qui part du vécu et le nourrit Se persuader que c'est en- semble et avec Dieu qu'un mariage réussit Participer à la construction de la grande communauté en solidifiant d'abord le noy- au familial

On remarque que le plus grand nombre de personnes se retrouvent au niveau 2: c'est donc dire que la session semble porter des fruits surtout dans ce qui devrait être la préparation éloignée au mariage, tâche qui revient normalement à la famille. De plus, au niveau 3b (le corporel), alors que nous retrouvons un sujet bien d'actualité, un très petit nombre avoue approfondir ses connaissances, car presque tous entretiennent l'illusion de tout connaître sur ce sujet. Pour leur part, les chiffres au niveau 3c (le social) semblent contredire ce que j'ai écrit précédemment sur ce niveau, mais il n'en est rien. Toutes les personnes interrogées veulent absolument que la société civile et la communauté chrétienne les reconnaissent comme mariées, mais la majorité affirme que le mariage est une affaire personnelle, sans prendre conscience de l'incohérence que cela implique entre le dire et le faire.

Les autres chiffres parlent d'eux-mêmes et en particulier ceux des niveaux 4 et 5: seule une minorité semble y parvenir pour l'instant. Ce tableau représente d'une façon passablement exacte le visage de notre société actuelle.

2.6 Le problème clé

Je suis consciente des limites d'une enquête comme celle-ci. J'aurais pu demander de qualifier les réponses (en termes de: beaucoup, un peu, pas du tout), mais ce genre de questionnaire ne nous aurait rien révélé de l'histoire des personnes qui y répondent. Or, en recourant à des questions ouvertes, j'ai plutôt obtenu des réponses de premier jet et ce sont précisément les réponses spontanées qui me dévoilent une certaine part de vérité sur les personnes. La réponse spontanée prend naissance quelque part dans

l'histoire de chacun, ce qui m'a rendu capable de situer les personnes de quelque manière dans une grille.

Ayant eu la chance de rencontrer et de travailler un peu avec des gens engagés en préparation au mariage au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba, j'ai pu vérifier avec eux la configuration de leur grouper-session, et j'y retrouve à peu de chose près, les mêmes réalités qu'ici.

Somme toute, je constate que nos gens se réclament de la foi. Mais de quelle foi s'agit-il, puisque, pour la plupart des personnes, elle ne semble pas avoir été passée au tamis de la conscience? Nos chrétiens ont-ils pris possession de leur "être-chrétien"? N'ont-ils pas plutôt reçu l'héritage, essayant tant bien que mal de s'en accommoder?

Tel m'apparaît donc le problème clé: dans la pastorale des fiancés, est-ce que nous préparons effectivement des baptisés évangélisés à devenir de véritables couples chrétiens, ou bien si nous aiguillons de simples baptisés de nom pour qu'ils soupçonnent et découvrent le mystère évangélique impliqué dans leur mariage?

Les meilleurs phares pour éclairer ce questionnement se retrouvent sans doute dans la tradition chrétienne, le magistère actuel de l'Eglise et dans la vie de Jésus.

CHAPITRE III

LES PHARES CHRETIENS

Certains chrétiens d'aujourd'hui croient pouvoir aménager l'expression de la foi à la mode de notre temps sans faire référence à la tradition apostolique, sans s'instruire des conduites approuvées par l'Eglise actuelle et surtout sans mettre le cap sur un "suivre Jésus" inconditionnel. Impossible de cheminer dans la foi sans rester accroché à ce fil conducteur. Voyons donc comment la tradition peut nous instruire au sujet du mariage, quelles sont les données fondamentales du magistère actuel sur la famille, le mariage et la sexualité; et surtout, recevons l'éclairage incomparable de Jésus vivant, parlant, agissant et enseignant ses contemporains.

3.1 La tradition chrétienne du mariage

Bien que nous ayons tendance à croire que la forme actuelle de la célébration du mariage a toujours existé, la tradition de l'Eglise nous en parle autrement. "Le mariage à l'état pur, si l'on peut dire, le mariage tel qu'il est sorti des mains du Créateur, ce n'est ni le mariage civil, ni le mariage religieux; c'est cette institution naturelle élémentaire et première qu'on appelle 'le mariage coutumier': union basée sur le sentiment conjugal et familial plus que sur des formalités, affaire de moeurs plus que de droit (1)".

3.1.1 Du 1er au 4e siècle

Du 1er au 4e siècle, "les chrétiens se marient comme

1. F. Rey-Mermet, Ce que Dieu a uni... le mariage chrétien hier et aujourd'hui, Paris, Centurion, 1974, p.7.

tout le monde"(2), et l'Eglise d'Orient et d'Occident s'en trouvent satisfaite. Si, pendant les trois premiers siècles, l'Eglise reconnaissait la validité du mariage coutumier, cela nous enseigne qu'elle pourrait avoir d'autres attitudes que celles qui prévalent aujourd'hui. "C'est le consentement qui fait les justes noces", disait alors le droit romain (3).

Cette condition de jeune Eglise lui permettait de laisser place aux initiatives purement humaines comme le mariage, et d'y lire pour les chrétiens un geste souhaitable, voulu, approuvé par Dieu et sanctifié par la foi en Jésus Christ. Inutile de créer des obligations pour ceux qui adhèrent à Jésus Christ dans la totalité de leur être; celui-ci habite tous leurs gestes humains et les conditionne, afin que soient réalisés les désirs de Dieu sur eux. L'Eglise primitive accueillait ses gens avec la simplicité de celle qui a tout à apprendre du mystère de Dieu révélé en Jésus Christ. Pour elle, l'Esprit pouvait se dire de mille et une manières; aussi se faisait-elle attentive à ses moindres brises. "La Révélation nous montre Dieu au centre, tout simplement pour nous faire réaliser que Dieu intervient dans toutes les affaires terrestres et humaines" (4).

3.1.2 Du 4e siècle au 12e siècle

Lorsque tout le bassin méditerranéen fut obligatoirement christianisé, les parents chrétiens insistèrent de plus en plus pour que l'évêque ou son délégué assiste au mariage de leurs enfants. "Au cours de cette évolution, la

2. Ibid., p.43.

3. Ibid., p.46.

4. Ibid., p.18.

bénédiction prend l'allure d'un acte religieux, surtout depuis que le prêtre accomplit de plus en plus fréquemment certaines cérémonies qui revenaient jusque-là au père ou au tuteur de la mariée" (5). Le pouvoir de l'Eglise va lentement prendre forme à travers ce simple geste, et le mariage prendra alors tout son sens uniquement lorsqu'il y aura présence de l'évêque ou de son délégué. "Cette présence active ira vite en s'élargissant, favorisée par la ferveur des jeunes chrétientés, et aussi sans doute par le prestige impérial dont la poussière d'or se mit dès lors à pailleter les épaules du clergé" (6).

"L'Empire, devenu officiellement chrétien (IVe siècle) a mis fin à l'époque héroïque pour ouvrir les temps difficiles"(7). L'Eglise va donc devenir de plus en plus intransigeante pour ses fidèles. La mainmise sur ceux-ci s'accroît; elle perd la candeur de la jeune Eglise pour lentement se teinter de rigorisme. "Elle enseignera une éthique sexuelle qui met l'accent sur la fonction procréatrice du mariage. Le corps est un obstacle dont il faut limiter l'importance, alors du coup, le mariage est conçu comme un pis-aller, bon pour ceux qui ne peuvent accéder à la voie supérieure de la virginité"(8).

Le contexte culturel créant un climat favorable, l'Eglise s'accapare les pouvoirs parentaux et familiaux liés au mariage et, oubliant certaines valeurs évangéliques, elle ne renvoie pas les gens à leur propre responsabilité après les avoir éclairés, mais elle décide pour eux. Elle les

5. K. Ritzer, Le mariage dans les Eglises chrétiennes du Ier au 9e siècle, Paris, Cerf, 1970, p.138.

6. F. Rey-Mermet, op. cit., p.61.

7. Ibid., p.70.

8. E. Fuchs, "La sexualité, Une éthique chrétienne de la sexualité", Initiation à la pratique de la théologie, t. IV, Paris, Cerf, 1983, p.426.

renhausse lentement jusqu'à ce qu'ils ne pensent plus que par elle, en fonction d'elle. Avec l'accroissement de ses assujettis, son pouvoir se multiplie d'autant et lui permet de marcher main dans la main avec l'Etat. La chaise du pouvoir permet d'imposer certaines conduites, et l'Eglise ne se privera pas de ce privilège. "C'est à partir du XIe - XIIe siècle - ici plus tôt, là plus tard - qu'il n'y aura plus, pour les fidèles, de mariage 'licite' que devant l'Eglise" (9) et que sera constitué un rituel fixe.

Nous sommes contraints de reconnaître qu'il y eut à cette époque un virage dont nous sommes toujours les héritiers. Y aurait-il constante dichotomie entre le pouvoir et les valeurs évangéliques? Le maître et le serviteur ne mangent pas à la même table.

"Le mariage juif - mariage familial, laïc, sans intervention de prêtre - apparaît déjà comme un engagement unique, inconditionnel, définitif, pour le meilleur et pour le pire, à l'image même de l'engagement de ce Dieu passionné d'amour pour son peuple" (10). Qu'est-ce que l'obligation de passer à l'église ajoute à cette mission déjà pleine de sens pour le baptisé chrétien? La célébration du mariage était déjà un geste public, et l'obligation de passer à l'église a sans doute voulu lui donner un sens communautaire, en ce temps de décomposition de l'Empire et de heurts avec les cultures barbares et la culture romaine. J'ose espérer que l'Eglise a d'abord voulu protéger ses ouailles!

3.1.3 Du 12e siècle à nos jours

A partir d'une affaire de famille coiffée par l'Etat,

9. F. Rey-Mermet, op. cit., p.120.

10. Ibid., p.25.

l'Eglise a donc fait du mariage une obligation liturgique. "C'est lors d'un Concile à Vérone, en 1184, concile provincial mais présidé par le pape, que pour la première fois le mariage est appelé 'sacrement' dans un document officiel" (11). Le mariage-sacrement peut offrir ainsi par le canal symbolique un accès particulier à la grâce. Est-ce bien cela qui advient automatiquement comme certains sont portés à le croire? La vivacité de la foi en Jésus Christ ne conditionne-t-elle pas plutôt cette grâce? En 1439, au Concile de Florence, on affirme que le sacrement de mariage confère la grâce (12).

Les chrétiens d'alors acceptent d'entrer dans cette vision, mais il faut dire ici qu'ils sont majoritairement peu ou pas scolarisés et qu'ils ne comprennent guère le sens de ces énoncés. Pour ceux qui comprendraient et seraient tentés de questionner, "le canon 1 sur le sacrement de mariage précise: Si quelqu'un dit que le mariage n'est pas vraiment et proprement un des sept sacrements de la Loi évangélique institués par le Christ le Seigneur, mais qu'il a été créé par les hommes dans l'Eglise et qu'il ne confère pas la grâce, qu'il soit anathème" (13). Bel espace laissé à l'intelligence humaine. Cette attitude caractérisa l'Eglise jusqu'à Vatican II. La longue tradition chrétienne nous indique le chemin tortueux parcouru depuis le début de l'Eglise jusqu'à nos jours. Les manières de penser, de dire et de faire concernant le mariage ne furent pas toujours les mêmes, et si "la tradition est continuité au-delà du conservatisme, elle est aussi marche et progrès, au-delà de la simple continuité: à condition, précisément de dépasser la pure valeur de conservation en lui ajoutant celle de thésaurisation de l'acquis qui permet

11. Ibid., p.201.

12. E. Fuchs, loc. cit., p.421.

13. Ibid., p. 422.

d'aller plus loin, sans recommencer purement et simplement la même chose" (14). L'Eglise d'après Vatican II s'efforce, par le biais de certains de ses membres, à plus d'ouverture d'esprit vis-à-vis du monde présent, mais son intransigeance face au mariage est demeurée constante. Elle ne reconnaît pas le mariage non sacramentel de ses fidèles et les traite comme des concubins. Quel genre de jeu jouons-nous en Eglise? "Quand la foi chrétienne fait défaut chez ceux qui demandent un sacrement, et que celui-ci en est réduit à son pur fonctionnement cérémonial, on peut douter que sa célébration relève encore de l'ordre évangélique"(15).

Les souvenirs d'avant 1965 sont encore si frais à mon esprit que je me souviens sans peine des conséquences concrètes des enseignements de l'Eglise d'alors. Ce qui m'afflige profondément, c'est de voir tant de chrétiens toujours ancrés au port de l'interdit et du légalisme. Pour beaucoup d'autres, par contre, ce n'est pas la liberté, mais le libertinage qui fait force de loi en matière de sexualité, de fidélité et de mariage. Y a-t-il encore aujourd'hui une parole du magistère pour éclairer cette question du mariage?

3.2 Le magistère actuel face au mariage

Le magistère actuel se prononce évidemment sur la question du mariage, mais toujours en ayant pour assise la loi canonique concernant ce sacrement. Le but du Code est "de créer dans la société ecclésiale un ordre tel que, mettant à la première place la foi, la grâce et les charismes, il

14. Y.M.J. Congar, La Tradition et la vie de l'Eglise, Paris, Fayard, 1963. p.10.

15. J. Moingt, "La transmission de la foi", Etudes, 342 (1975) 127.

rende en même temps plus facile leur épanouissement dans la vie de la société ecclésiale comme dans celle des personnes qui en font partie" (16). Si la foi occupe la première place, comment s'expliquer alors que pour les baptisés, "seuls sont valides les mariages contractés devant l'Ordinaire du lieu, ou bien devant le curé, ou devant un prêtre ou un diacre délégué par l'un d'entre eux, qui assiste au mariage, ainsi que devant deux témoins" (17)? Ces baptisés de nom, plus ou moins indifférents face aux croyances et aux rites de l'Eglise, se présentent pourtant et réclament une célébration en Eglise comme ayant droit à tout ce décorum: cela constitue comme un reste de culture chrétienne qui fait toujours force de loi. Ils "voudraient bien quelque chose à l'église lors de leur mariage, quelque chose entre le tout du sacrement et le rien religieux" (18) du mariage civil. Mais qu'avons-nous à leur offrir?

Tant que l'Eglise montrera au monde qu'elle compte sur l'obligation du mariage religieux, et du baptême des petits enfants, qui en est la suite habituelle, pour s'accroître numériquement, elle ne pourra pas apparaître comme l'oeuvre de la Parole de Dieu, comme le signe évangélique de la liberté de l'Esprit (19).

Où trouver dans ce Code une herméneutique qui laisse place à l'écoute, à l'accueil, au cheminement, et permette ainsi de reconnaître le mariage des mal-croyants sans leur imposer par ce sacrement une véritable profession de foi, ce qu'ils ne font pas en vérité, de toute façon?

3.2.1 A Vatican II

A. Vatican II promeut la famille d'une façon toute

-
16. Code de droit canonique, Paris, Centurion-Cerf-Tardy, 1984, p.xiii.
 17. Idem, Canon 1108, p.194.
 18. B. Chenu, F. Coudreau, La foi des catholiques. Catéchèse fondamentale, Centurion, 1984, p.442.
 19. J. Moingt, op. cit., p.126.

particulière en la présentant comme une école d'enrichissement humain. En son sein, les enfants doivent recevoir une éducation telle "qu'une fois adultes, avec une entière conscience de leur responsabilité, ils puissent suivre leur vocation, y compris une vocation religieuse, et choisir leur état de vie, et que, s'ils se marient, ils puissent fonder leur propre famille dans des conditions morales, sociales et économiques favorables" (20). A la lumière de ce que j'ai travaillé au deuxième chapitre, il semble bien que les familles perturbées par de nombreuses tensions n'arrivent pas à jouer ce rôle fondamental pour le devenir de notre société et de notre communauté chrétienne. Aussi devons-nous, dans la pastorale du mariage, investir constamment pour récupérer les valeurs abandonnées ou perdues au sein de ces familles.

B. Vatican II parle du mariage avec une conception assez nettement personnaliste. "La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur; elle est établie sur l'alliance des conjoints, c'est à dire sur leur consentement personnel irrévocable" (21). L'amour entre les conjoints constitue l'élément essentiel du mariage et permet à ceux-ci de se donner et de se recevoir mutuellement. Ce n'est qu'à partir de cette relation d'amour que devient possible le lien avec l'amour divin, le sacrement de mariage. Ce lien ne se fait pas automatiquement cependant, car il nécessite la foi des époux. "En accomplissant leur mission conjugale et familiale, avec la force de ce sacrement, pénétrés par l'Esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, ils parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctifica-

20. Gaudium et Spes no 52.

21. Ibid. no 48.

tion mutuelle; c'est ainsi qu'ensemble ils contribuent à la glorification de Dieu" (22). Je parle ici de croyants qui portent bien haut la flamme évangélique. Par contre, qu'en est-il de tous ceux qui ont tout délaissé depuis plusieurs années et ne manifestent aucune intention de retour, mais demandent quand même un mariage reconnu par l'Eglise?

Le Concile, à notre avis, s'est rendu compte que considérer le mariage comme un contrat effectué à un moment ponctuel et l'identifier avec le sacrement du fait que les contractants sont baptisés, ne correspondait plus à la réalité occidentale actuelle. D'ailleurs, tandis que tout être humain a droit au mariage, tous les baptisés ne sont pas nécessairement prêts dès le début, à faire de leur mariage le signe de l'union 'Christ-Eglise' et à en assumer toutes les conséquences. Si l'Eglise respecte et la liberté religieuse et le droit au mariage de ces baptisés, la seule voie ouverte à l'Eglise est de reconnaître la réalité terrestre de leur mariage en attendant que cette réalité soit assumée dans le mystère chrétien par la médiation de la foi sur laquelle l'évangélisation doit se concentrer. Cela implique du courage de la part de l'Eglise pour renoncer au droit acquis en ce domaine et pour coopérer avec la cité terrestre afin de consolider l'institution matrimoniale qui est déjà affligée par tant de maux dans la société contemporaine. (23)

C. Comment parler du mariage et de la famille sans toucher le crucial sujet de la sexualité? Vatican II dit: "Dans leur manière d'agir, que les époux chrétiens sachent bien qu'ils ne peuvent se conduire à leur guise, mais qu'ils ont l'obligation de toujours suivre leur conscience, une conscience qui doit se conformer à la loi divine; et qu'ils demeurent dociles au magistère de l'Eglise, interprète autorisé de cette loi à la lumière de l'Evangile" (24). Tenant compte cependant de la situation actuelle, les chrétiens perçoivent l'Eglise comme étant contre le

22. Ibid. no 48.

23. J.B. Sequiera, Tout mariage entre baptisés est-il nécessairement sacramentel? Paris, Cerf, 1985, p.549.

24. Gaudium et Spes no 50.

corps, le plaisir et l'amour. L'encyclique Humanae Vitae n'a pas fini de faire couler de l'encre et de la salive; pourtant, elle ne fait que mettre au clair les vues de Vatican II. "En ce qui concerne la régulation des naissances, il n'est pas permis aux enfants de l'Eglise, fidèle à ces principes, d'emprunter les voies que le magistère dans l'explication de la loi divine désapprouve" (25). Le spectre du défendu crée chez certains croyants un sentiment de culpabilité ambigu, chez certains autres et chez les mal-croyants, un rejet total de cette vision de la sexualité humaine. Y aurait-il un moyen terme possible qui soit à la fois respect de la liberté humaine et chemin de croissance chrétienne?

3.2.2 Dans les interventions au Synode sur la famille

A. "Le Synode sur la famille n'a pas voulu s'appesantir sur des phénomènes marginaux mais n'a considéré que les 'familles normales'" (26). Malheureusement, la 'normalité' d'aujourd'hui semble consister plutôt en des familles aux prises avec le divorce, la délinquance des enfants, la quasi impossibilité d'une contraception naturelle, des difficultés économiques, la difficile intégration de la foi dans la vie et l'annonce cahoteuse de la foi aux enfants. L'Eglise aurait-elle oublié que dans l'Evangile en acte, ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades, et que Jésus est venu appeler non pas les justes mais les pécheurs (27)?

B. L'attitude de l'Eglise vis-à-vis la théologie du mariage en est une de pouvoir, qui exige que l'on entre

25. Ibid. no 51.

26. La famille. Synode des évêques 1980, Paris, Cerf/La Vie, 1980, p.28.

27. Cf. Mc 2,17.

dans un cadre bien rigide sous peine de rejet de la part de celle-ci. Pouvons-nous espérer l'établissement d'un programme de gymnastique évangélique qui permettra à certains d'obtenir assez de souplesse pour aller vers les autres, avec une intelligence et un coeur ouverts à la vie? Face au mariage de nos baptisés devenus majoritairement mal-croyants, le prêtre ou la personne mandatée par celui-ci (diacre et exceptionnellement laïc) "se trouve acculé à prendre une solution qui ne l'établit pas dans la paix" (28). Dans un premier cas, à peine existant chez nous, le prêtre refuse le sacrement, car il juge que la foi est inexistante, et ne semble pas avoir une chance quelconque de se réveiller dans le couple. Ces jeunes se retrouvent alors sans reconnaissance valide de la part de l'Eglise et sont considérés comme concubins. L'Eglise dit ne pas croire en leur mariage, parce qu'ils n'ont pas la foi, alors qu'eux demandent une reconnaissance mais sans engagement à vivre selon les exigences de l'Eglise et les propositions évangéliques. Dans un deuxième cas, le pasteur accueille les fiancés et préside au mariage sacrament en tablant sur un certain fond de foi, même fort mal exprimée. Si d'emblée le mariage ne fonctionne pas, l'Eglise se charge alors de rappeler "les exigences sacramentelles d'unité, de fidélité et d'indissolubilité" (29). "Alors, où est la vérité de l'Eglise? Quelle peut-être sa crédibilité? Où transparait le sens évangélique? Le mystère même du mariage chrétien risque de disparaître derrière des lois qui font figure de simples règlements canoniques"(30).

C. Dans le domaine de la sexualité et plus particulièrement de la régulation des naissances, nos fiancés d'ici,

28. Mgr G. Duchêne, "Le mariage des baptisés mal-croyants", Synode des évêques 1980, p.78.

29. Ibid.

30. Ibid., p.79.

pour la plupart, ne tiennent pas compte des enseignements de l'Eglise. La multiplication des expériences pré-conjugales a créé chez eux un lot d'habitudes difficiles à renier au moment du mariage. Si depuis un bon moment les jeunes pratiquent une contraception systématique qui, selon eux, réussit bien, pourquoi cesseraient-ils au moment de la réception du sacrement de mariage? Dans notre société de consommation, les gens choisissent le moment de la venue d'un enfant en considération de la situation économique, d'un choix de carrière pour chacun des parents, du confort matériel, de l'achat d'une voiture, de la possibilité de vacances et enfin de l'humeur du temps présent.

Donc parler d'obligation, de sacrifice et de don ne sert qu'à montrer l'Eglise comme exigeant une pureté qu'elle-même véhicule très difficilement. Dans le cadre de la préparation au mariage, nous enseignons les règles de l'Eglise concernant le mariage, mais nous devons aller plus loin en optant pour le plus-être de chacun dans la recherche de la vérité et du respect des valeurs évangéliques de croissance.

3.2.3 Dans l'exhortation apostolique Familiaris Consortio (1985)

A. Dans l'exhortation apostolique Familiaris Consortio le pape reprend les données conciliaires sur la famille, mais en les assortissant d'applications concrètes. Il nous dit "pourquoi et comment la famille doit être le lieu où l'Evangile est transmis et d'où l'Evangile rayonne" (31). Jean-Paul II, à la suite de Paul VI, affirme que la famille a la responsabilité d'éduquer aux valeurs essentielles de

31. Le pape Jean-Paul II et la famille, Paris, Téqui, 1985, p.10.

la vie humaine telles que la justice, le partage, le dialogue, le respect, la foi chrétienne, l'éducation sexuelle, l'amour, et ainsi commencer une véritable préparation au mariage. "La préparation éloignée commence lorsque les parents forment les enfants à comprendre la psychologie de leurs forces et de leurs faiblesses, à apprendre la maîtrise de soi, comment rencontrer le sexe opposé et se comporter avec lui, et la signification du mariage comme vocation et comme mission" (32).

B. Le mariage est un engagement à vie et il sous-tend une capacité d'adaptation et de renonciation peu commune. "Ainsi un époux et une épouse, dans une nouvelle alliance d'amour et de vie, l'alliance du mariage, réalisent tout au long de l'histoire, la bénédiction de Dieu à l'origine, en transmettant l'image divine d'homme à homme, dans l'acte de la génération" (33). Les couples aspirent à mettre au monde des enfants, mais l'acquisition d'un maximum de confort matériel en amène plusieurs à renoncer à ce projet et, pour plusieurs autres, le premier enfant à qui l'on donne tout égoïstement ne laisse plus d'espace à la venue d'un second. Notre richesse, il faut bien l'avouer, gruge nos plus belles valeurs humaines au point de les engloutir chez certains.

C. "L'un des sens les plus significatifs de ce verbe (connaître) dans l'Ancien Testament est celui qui exprime l'acte sexuel. Voilà, si l'on veut, l'idéal de la connaissance, du point de vue biblique - la connaissance et l'abandon mutuels absolus d'une personne à l'autre dans l'amour" (34). Soyons réalistes et cessons de faire l'autru-

32. Ibid., p.137.

33. Ibid., p.96.

34. L. Newbigin, Une religion pour un monde séculier, Paris, Casterman, 1967, p. 91.

l'autruche. Combien de fiancés et de couples mariés s'informent des directives de l'Eglise concernant les devoirs implicites liés au sacrement de mariage et à la gouverne de leur sexualité, sinon en essayant de savoir ce qui est permis ou défendu, mais avec au coeur la certitude qu'ils ne suivront nullement ces consignes? 'Chacun a sa conscience', dira-t-on! Mais à la lumière du chapitre deux du présent travail, qu'il me soit permis d'avoir des doutes sérieux sur cette phrase vide de sens.

Le climat social actuel, en ce qui concerne la sexualité, est alimenté de films et de publications qui réduisent la personne humaine à un pur objet érotique, l'amputant ainsi de sa dimension la plus fondamentale. Car l'être humain est d'abord conscience, sujet irréductible à tout autre. Cette situation est probablement une étape normale de la libération sexuelle. Il fallait briser les chaînes qui ont gardé les femmes et les hommes prisonniers de nombreux tabous sexuels (35).

Cependant, en fouillant les dessus et les dessous de cette exhortation apostolique, je constate qu'y est à nouveau affirmé "l'absolue nécessité de la vertu de chasteté et la nécessité de l'éducation permanente de cette vertu" (36). Mais comment une telle éducation peut-elle se faire en ce temps qui est le nôtre? Il s'agit bien là de renoncer aux plaisirs immédiats pour devenir davantage maître de soi. Si cette maîtrise comporte des temps de découverte de soi, d'accueil et d'écoute de l'autre, d'attente pour se donner l'un à l'autre dans autre chose qu'une rencontre à fleur de peau, les jeunes et les moins jeunes en veulent de moins en moins. On ne construit plus à long terme, on soigne l'apparence, car elle éblouit pour un temps, on 'consomme' tous les plaisirs offerts, puis on plie bagages et on recommence ailleurs la même ritournelle qui laisse d'une fois à l'au-

35. J. Durand, "Qu'il est difficile d'aimer", Cahiers de recherche éthique, 3, Montréal, Fides, 1976, p.149.

36. Le pape Jean-Paul II et la famille, Paris, Tequi, 1985, p.92.

tre de plus en plus désenchanté. On voudrait être capable de faire autrement, mais le long apprentissage n'a pas été fait en bas âge et, avec les invitations à l'éphémère, tout s'est gâché.

Mon espérance demeure cependant ferme, car certains jeunes bien de leur temps se marginalisent d'une certaine manière en ayant des fréquentations sérieuses, un regard lucide et éclairé sur leur projet d'avenir et une volonté ferme d'investir tout leur potentiel pour faire vraiment couple et exercer une tâche de parents responsables. Forts d'une humanité assumée et d'une foi ferme, ils possèdent donc beaucoup d'éléments de réussite.

3.3 L'enseignement de Jésus

Je ne pourrais guère pousser plus avant mon interprétation praxéologique sans me mettre à l'école de Jésus qui est "voie, vérité et vie" (37). Il incarne pour moi l'unique chemin qui conduit jusqu'au coeur de l'autre par des avenues souvent cabossées et peu éclairées. Jésus enseignait à ses contemporains non seulement par mode de questions et réponses, mais aussi en se servant d'histoires exemplaires (paraboles). Nous aurions avantage à développer une théologie et une pratique du conte encore aujourd'hui. Dieu s'exprime dans et à travers notre vie, et nos histoires contemporaines peuvent aisément se superposer à celles dont Jésus se servit et en recevoir un éclairage toujours nouveau.

3.3.1 Réponse à une question pratique posée par le mariage

Jésus ne fut point submergé de questions sur le maria-

37. Jn 14,6.

mariage. Pourtant, plusieurs aujourd'hui lui demanderaient: "Pourquoi prendre un engagement à vie dans le mariage? Pourquoi l'Eglise refuse-t-elle un second mariage à des gens divorcés?" Et les pourquoi pourraient se multiplier indéfiniment. Les Synoptiques, par ailleurs, nous rapportent une question concernant le divorce: nous la retrouvons en Marc (11,11-12), en Luc (16,18) et même deux fois chez Matthieu (5,31-32; 19,7-9). A cette question sur l'acte de divorce autorisé par Moïse en contexte de répudiation, Jésus répond: "C'est en raison de votre dureté de coeur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes: mais dès l'origine il n'en fut point ainsi" (38). En Mc 10,1-12 et en Mt 19,3-7, Jésus profite de cette situation pour donner d'abord une définition du mariage:

N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme, et qu'il a dit: Ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair? Ainsi ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Eh bien! ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer (39).

Pouvons-nous dire ici que Jésus s'oppose à la Loi de Moïse? Absolument pas, puisque Jésus nouveau Moïse "retrouve toute l'exigence de la Loi dans sa source même: l'amour de Dieu qui fait Alliance avec l'homme et lui donne de dépasser l'impuissance de sa chair" (40). Moïse avait consenti à la répudiation, car son peuple était infidèle à la Parole de Dieu; "c'est donc avant tout une affaire de foi" (41).

Donc, si je comprends bien, chaque conjoint doit prendre soin de l'autre autant que de lui-même. Parler ainsi peut sembler utopique, en particulier dans notre siè-

38. Mt 19,8.

39. Mt 19,4-6.

40. J. Radermakers, Au fil de l'évangile selon saint Matthieu, Louvain, I.D.T., 1972, p.257.

41 Ibid.,

cle d'égoïsme et d'individualisme, mais il s'agit bien là du modèle parfait vers lequel nous devons tendre. Jésus ne nous parle pas de la préparation immédiate au mariage: en son temps, le stade des fiançailles était à peu près partie intégrante du mariage, un peu comme l'entrée sur le terrain précède l'entrée dans la demeure, donc un temps précieux pour s'apprivoiser à l'autre.

Jésus nous invite à soutenir cette plénitude de sens du mariage. Comme intervenants en pastorale du mariage, son enseignement nous appelle à plus de souplesse, mais non à l'insouciance, car la croissance passe toujours par le long tunnel des questionnements. Notre pratique doit continuer de véhiculer cette image du couple parfait, mais sans voiler les difficultés inhérentes à la réalisation d'un tel idéal.

3.3.2 Lecture praxéologique d'une première parabole: éclairage sur l'identité des acteurs de la pratique

Luc 15, 11-32

(11) Jésus dit encore: "Un homme avait deux fils.

(12) Le plus jeune dit à son père: "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea son bien. (13) Peu de jours après, rassemblant tout son avoir, le plus jeune fils partit pour un pays lointain et y dissipa son bien en vivant dans l'inconduite.

(14) Quand il eut tout dépensé, une famine sévère survint en cette contrée et il commença à sentir la privation. (15) Il alla se mettre au service d'un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. (16) Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. (17) Rentrant alors en lui-même, il se dit: "Combien de mercenaires de mon père ont du pain en surabondance, et moi je suis ici à périr de faim!" (18) Je veux partir, aller vers mon père et lui dire: Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi; (19) je ne mérite plus d'être appe-

lé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires." (20) Il partit donc et s'en alla vers son père.

Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. (21) Le fils alors lui dit: "Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils." (22) Mais le père dit à ses serviteurs: "Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. (23) Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, (24) car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé!" Et ils se mirent à festoyer.

(25) Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il fut près de la maison, il entendit la musique et des danses. (26) Appelant un des serviteurs, il s'enquérât de ce que cela pouvait bien être. (27) Celui-ci lui dit: "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé." (28) Il se mit alors en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit l'en prier. (29) Mais il répondit à son père: "Voici tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau, à moi, pour festoyer avec mes amis; (30) et puis ton fils que voilà revient-il, après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu fais tuer pour lui le veau gras!"

(31) Mais le père lui dit: "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. (32) Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé!"

A. Identité des acteurs

Les intervenants en préparation immédiate au mariage (pasteur, animateurs de session) ont pour mission de faire cheminer des couples fiancés. Justement, les fiancés semblent actuellement se répartir en deux catégories bien distinctes. Je me servirai de la parabole du fils perdu et du fils fidèle (dite "de l'enfant prodigue") pour éclairer l'identité des acteurs dans la pastorale de la préparation

au mariage. Les fiancés "mal-croyants" seront mis en parallèle avec le fils cadet, les "bon-croyants" avec le fils aîné, le pasteur et les animateurs avec le père. Quatre tableaux serviront à mettre tous ces rapports en évidence.

1er Tableau

Fils cadet

1. Il quitte la sécurité familiale (recherche d'autonomie)
2. Il part pour un pays lointain (distance vis-à-vis du Père)
3. Il dissipe sa fortune (son héritage)
4. Il vit dans l'inconduite
5. Il prend conscience d'avoir tout perdu (son argent)
6. Il sent la privation (faim)
7. Il réfléchit sur ce qu'il a déjà eu
8. Il décide de retourner vers le père (calcul): "Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi; je ne mérite pas d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires"
9. Il part vers son père

Fiancé "mal-croyant"

1. Il quitte la sécurité de l'engagement baptismal (recherche d'autonomie)
2. Il part voir ailleurs (distance vis-à-vis de Dieu, de Jésus Christ et de l'Eglise)
3. Il perd le sens des valeurs fondamentales (son héritage)
4. Il vit dans l'inconduite (fait la fête)
5. Il prend conscience d'avoir tout perdu (son lien avec Dieu et avec l'Eglise)
6. Il sent la privation (faim d'une certaine sécurité, décision du mariage)
7. Il réfléchit sur ce qu'il a déjà eu
8. Il décide de revenir à l'Eglise (calcul, afin de pouvoir recevoir le mariage sacrament): "Je suis baptisé alors j'ai droit au mariage à l'église" (il accepte une préparation immédiate mais avec résistance et négociation)
9. Il part rencontrer le pasteur de la paroisse

2e Tableau

Fils aîné

1. Il interroge le serviteur sur ces bruits de fête.
2. Il fait une colère et adresse des reproches au père
3. Il se présente comme celui qui ne transgresse pas les ordres (image du pharisien fidèle à la loi)
4. Il reproche au père son indulgence (je mérite, lui pas)
5. Il se voit confirmé dans son statut de fils pouvant disposer de tous les biens du père
6. Il refuse d'entrer dans le projet du Père

Fiancé "bon-croyant"

1. Il interroge le pasteur et les animateurs face à la présence de mal-croyants
2. Il argumente sur les raisons de leur présence
3. Il se présente comme celui qui accomplit tout ce qui est demandé (fidèle aux exigences chrétiennes)
4. Il reproche aux responsables leur disponibilité vis-à-vis le mal-croyant (il a décroché, moi pas)
5. Il se voit confirmé dans son statut de fils de Dieu et de l'Eglise, pouvant jouir de toutes les grâces
6. Il accepte difficilement d'entrer dans ce projet d'accueil instauré en Jésus

3e Tableau

Le père:
son agir face au fils cadet

1. Il respecte le désir de ce fils qui veut partir
2. Il vit une perte (son fils qui est une partie de lui-même)
3. Il l'aperçoit de loin et est pris de pitié
4. Il court se jeter au cou de son fils et l'embrasse tendrement
5. Il ne lui pose aucune question, mais il donne des ordres afin de le réintégrer dans sa condition de fils (robe, anneau, chaussures et veau gras)
6. Il retrouve un fils ("festoyons")
7. Il a toute autorité comme père, mais son identité se modifie, car il court vers son fils

Le pasteur et les animateurs:
leur agir face aux "mal-croyants"

1. Ils respectent le choix de ceux qui prennent leurs distances
2. Ils vivent une déception (déception face à ceux qui ont quitté l'Eglise)
3. Ils les voient venir (étape cruciale du mariage) et ne savent trop que faire
4. Ils accueillent les mal-croyants comme ils sont
5. Ils ne reviennent pas sur le passé, mais ils construisent avec eux des chemins d'avenir (accueil, acceptation, rencontre de l'autre au plus profond de lui-même)
6. Ils retrouvent un frère, une soeur en Eglise
7. Ils ont autorité comme responsables de session, mais sont appelés à dépasser cela pour aller vers les autres et les rejoindre au sein de leur propre histoire

4e Tableau

Le père:
son agir face au fils aîné

1. Il sort prier le fils aîné d'entrer dans la maison
2. Il lui dit: "Tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi" (même niveau que le père)
3. Il explique et justifie son attitude envers le fils cadet (perdu et retrouvé)

Le pasteur et les animateurs:
leur agir face aux "bons-croyants"

1. Ils invitent les bons "croyants" à se rendre compte qu'ils ne sont pas si différents des "mal-croyants"
2. Ils leur montrent que l'accueil des distants ne les prive en rien de toutes leurs richesses
3. Ils expliquent et justifient l'attention particulière qu'ils accordent aux "mal-croyants"

B. Conception de Dieu

Les deux fils, en réalité, ont une fausse idée du père. Le cadet, de retour au bercail, lui demande: "Prends-moi comme l'un de tes ouvriers". Il n'attend pas de pardon. Quant à l'aîné, il ne comprend pas du tout le pardon et la joie du père (42).

Les deux fils voient leur père comme exigeant, alors que celui-ci les aime assez pour leur laisser toute liberté.

C. Rapport avec la collectivité

Le cadet vit un départ, une séparation de son milieu et enfin la déchéance. Forcé de vivre avec les porcs, il se voit éliminé de toute collectivité. Sa décision de retourner vers son père va lui permettre, par pure grâce de la part de celui-ci, de réintégrer son rang de fils.

Quant à l'aîné, il vit une véritable cassure d'avec le père; il s'obstine dans la solitude, refusant de se joindre à la maisonnée en fête, parce qu'il s'oppose à tout projet de reconnaissance de son frère.

Qui n'entre pas dans les vues d'amour du Père ne peut tout simplement pas vivre la dimension collective ou communautaire de son baptême.

D. Incidences éthiques

Les valeurs recherchées ou incarnées varient selon les

42. Cf. A. Gilbert, Les paraboles: lumière ou énigme, notes de cours, Institut de pastorale de Montréal, 1988.

divers personnages de la parabole.

Le fils cadet cherche l'autonomie: il décide de partir de chez son père, mais ce départ le conduira jusqu'à l'aliénation.

Parce que pour lui la fidélité prime sur l'amour, le fils aîné veut rester le premier dans les faveurs de son père. Il se révolte devant l'attitude miséricordieuse de celui-ci et va même jusqu'à lui faire des reproches.

Quant au père, parce que l'aîné et le cadet sont ses deux fils et qu'il opte pour la vie à travers un amour indéfectible, il ose courir, embrasser le cadet et prier le fils aîné d'entrer dans la fête.

L'attitude du pasteur et des animateurs devrait se modeler sur l'attitude du père, qui aime de façon inconditionnelle. Cet amour inconditionnel le pousse à accepter la personne dans sa totalité, mais aussi à remettre en question le comportement du fils aîné qui se croit sans erreur. Pour le pasteur et les animateurs, cela équivaut à rejoindre les fiancés au coeur de leur histoire d'amour et à marcher avec eux. Il ne s'agit pas de condamner le passé, mais de voir où, dans la vie des fiancés, peuvent se fixer les vis d'ancrage de la foi. L'offre du père dépasse largement la demande du fils perdu qui désire être traité comme l'un des mercenaires.

Les baptisés de nom désirent être reconnus mariés par l'Eglise, mais n'acceptent pas l'engagement que cela supposerait normalement. Or, "recevoir le signe sacramentel de l'union du Christ et de l'Eglise, cela veut dire qu'ils vivent déjà et qu'ils entendent vivre à l'avenir unis à l'Eglise par des liens concrets d'existence pour qu'elle

les garde unis au Christ. Car le sacrement n'a pas de sens autrement" (43).

L'offre faite par les responsables de la préparation au mariage dépasse largement la demande. La réception du sacrement constitue une nouvelle forme d'insertion dans la communauté chrétienne et ouvre l'accès à tous ses rites, ses symboles et ses grâces. L'enjeu, à mon avis, consiste à les accueillir tels qu'ils sont. C'est avec la patience d'un prospecteur que nous chercherons à travers la vase, l'eau et les pierres, pour trouver la pépite d'or qui s'y cache, car, sans ce filon, il apparaît impossible de faire une évangélisation valable. Pour ceux qui "ne veulent rien savoir", à la limite, il pourrait s'agir uniquement d'une fiction de sacrement.

Les fiancés du type "bons croyants" s'interrogent fortement: ils se demandent pourquoi les "mal-croyants" obtiennent les mêmes égards qu'eux et souvent même plus d'attention. Injustice pour eux, qui se considèrent comme les dignes héritiers du père. Ils cumulent des mérites depuis tant d'années et renoncent souvent à des invitations alléchantes. Le père invite le fils aîné à la croissance, au dépassement de lui-même dans l'amour.

Lors d'une conférence à Montréal au mois de mai 1986, je lançai l'idée de cette interprétation du texte de "l'enfant prodigue" devant 152 animateurs de préparation au mariage; or, à la période des questions, plusieurs se sont levés pour avouer qu'ils voudraient être comme le père, mais que souvent ils ressemblaient au fils aîné. Cependant, la perspective d'un amour inconditionnel leur ouvrait une voie possible pour mieux axer leur apostolat

43. J. Moingt, op. cit., p.766.

sur la manière d'agir du père.

Dans ce texte, le fils fidèle et le fils perdu s'intéressent à l'avoir et à la sécurité, alors que seul le père loge à l'enseigne de l'amour véritable. Sensibilisés à une telle vision de l'amour, nous arriverons sans doute à nous en rapprocher, même imparfaitement. L'espérance doit demeurer vive en tout temps.

3.3.3 Lecture praxéologique sommaire d'une seconde parabole: éclairage sur les résultats de la pratique pastorale

Nous déployons beaucoup d'énergie dans la structuration d'une session de préparation au mariage, dans l'étude du dossier utilisé, dans la publicité qui incite les couples à s'inscrire, dans l'aménagement des lieux, dans la formation à l'animation, mais nous n'obtenons pas toujours, pas souvent même, les résultats escomptés. Alors le découragement s'empare de certains animateurs qui, à la limite, abandonnent leur tâche. Quant aux pasteurs, plusieurs laisseraient tomber cette pastorale si leur travail ne les contraignait pas à continuer malgré tout.

Pourtant, pasteur, animateurs, fiancés bons croyants ou mal-croyants, tous nous avons besoin de conversion:

Toutes les paraboles de Luc sont utilisées pour la démarche personnelle, ce qu'on pourrait appeler la foi, le renoncement, la prière, la morale. Luc garde les paraboles christologiques de Marc et de Matthieu; mais lui, quand il prend l'initiative de raconter une parabole, c'est toujours pour une exhortation. On reconnaît là le souci de la formation des disciples qui est caractéristique de l'évangile de Luc. (44)

44. A. George, Lecture de l'évangile selon saint Luc, Lyon, Profac, 1973, p.54.

Luc 8, 4-8

(4) Comme une foule nombreuse se rassemblait et que de toutes les villes on s'acheminait vers lui, il dit par parabole:

(5) "Le semeur est sorti pour semer sa semence. Et comme il semait, une partie du grain est tombée au bord du chemin; elle a été foulée aux pieds et les oiseaux du ciel ont tout mangé. (6) Une autre est tombée sur le roc et, après avoir poussé, elle s'est desséchée faute d'humidité. (7) Une autre est tombée au milieu des épines et, poussant avec elle, les épines l'ont étouffée. (8) Une autre est tombée dans la bonne terre, a poussé et produit du fruit au centuple." Et, ce disant, il s'écriait: "Entende, qui a des oreilles pour entendre!"

Jésus, dans cette parabole, nous fournit une clef utile pour évaluer sereinement notre agir pastoral. "Le semeur est sorti pour semer sa semence": les responsables de la préparation immédiate au mariage posent également ce geste en sortant de chez eux pour aller vers les fiancés semer une vivante parole d'Évangile. Une partie de leur enseignement "tombe au bord du chemin": autrement dit, certains écoutent ce qui se dit, mais n'entendent pas, n'assimilent pas vraiment le contenu. Une autre partie est "tombée sur le roc": certains couples donnent l'impression de vraiment saisir le contenu et acceptent en toute bonne foi de cheminer vers une meilleure compréhension du sacrement de mariage, mais ceci ne dure que le temps de la préparation et de la célébration du sacrement. "Une autre partie est tombée au milieu des épines": certains fiancés s'efforcent de vivre pleinement selon les valeurs évangéliques, mais les richesses, la surconsommation, les plaisirs éphémères deviennent si invitants qu'après quelques mois, ils prennent le dessus et étouffent les valeurs d'honnêteté, de justice, de bonté, de partage, de disponibilité et d'amour. "Une autre partie est tombée dans la bonne terre": ces couples vivent et continuent de vivre fidèles aux enseignements de Jésus;

ils se font apôtres des valeurs évangéliques auprès de leurs enfants, auprès de leur entourage et, partout où ils se trouvent, ils portent du fruit.

Jésus nous enseigne ici que l'espérance doit continuellement habiter le semeur, car si plusieurs grains se dessèchent et meurent, d'autres produisent beaucoup de fruit. Il faut se dire ici que, si nous abandonnons, nous renonçons à notre mission de co-créateurs, car la responsabilité nous incombe de créer un terrain favorable et de semer abondamment. C'est Dieu qui assure la croissance. Il ne veut pas accomplir le travail à notre place, car il est trop respectueux de sa créature; mais trop souvent nous souffrons d'avoir à faire face à nos propres responsabilités. Il y va de la survie même de notre société, car seul l'amour scelle les relations et les styles d'interaction dont la société a besoin pour progresser.

3.4 Hypothèse de sens pastorale

Contexte

L'accès à la maturité devient de nos jours de plus en plus difficile, car notre société de consommation entretient l'infantilisme. Pourtant, aucun des choix réservés aux vrais adultes ne nous est épargné. De là découlent bien des malaises sociaux que nous connaissons et qui affectent particulièrement le mariage et la famille. Aux prises avec beaucoup de baptisés n'ayant pas assumé leur propre baptême, la magistère actuel continue de leur imposer le sacrement de mariage de telle manière que l'Eglise les reconnaisse mariés.

Projet

Il devient donc urgent que la Parole de Dieu révélée en

Jésus Christ imprègne encore plus manifestement nos pastorales d'Eglise (attitude du père vis-à-vis chacun de ses fils). Evangélistes et évangélisés ont toujours besoin d'être convertis.

Objectif

Notre pastorale du mariage ne devrait pas d'abord et avant tout viser à transmettre un contenu; elle devrait tendre vers un triple objectif:

- stimuler l'adhésion personnelle et viscérale au Dieu de Jésus Christ;
- faire croître les personnes dans la dignité et la véritable liberté des enfants de Dieu;
- révéler l'Eglise, à travers chacun de ses membres, comme le sacrement véritable du salut (signe et moyen d'aller à Jésus Christ).

CHAPITRE IV

LE GESTE A POSER

Un regard lucide et aussi objectif que possible sur une pastorale appelle, ou bien un renforcement de l'attitude présente, ou bien un réajustement. Dans la pastorale du mariage, les dossiers actuellement utilisés constituent un atout précieux pour aborder les couples et les situer sur le chemin de la croissance. Cependant, là où la sauce se gâte, c'est au moment où le dossier de travail prime sur les personnes, laissant celles-ci indisposées ou simplement indifférentes.

4.1 Situation actuelle de la pastorale du mariage

A l'automne de 1987, l'évêque du diocèse de Chicoutimi, en collaboration avec le conseil presbytéral, présente un document intitulé Construire solide. Voilà, à mon avis, ce qui s'est fait de mieux ici jusqu'à présent. Ce document s'adresse "aux animateurs et aux pasteurs qui s'offrent à accompagner les fiancés dans leur démarche"(1). Il lève le voile sur le contexte socio-culturel, donne des objectifs à poursuivre dans le travail pastoral, des orientations à prendre, des repères pastoraux pour les cas complexes et enfin des indications sur les ressources humaines et les moyens pédagogiques à prévoir. Sans doute a-t-on préparé cet instrument en voyant qu'ici comme ailleurs "chacun peut avoir ses idées sur la préparation au mariage et être tenté de tout construire d'après elles. Or, seuls comptent les vrais besoins des fiancés et il faut beaucoup de temps, de

1. Diocèse de Chicoutimi, document Construire solide, orientations pastorales pour la préparation et la célébration du mariage, Chicoutimi, sept. 1987, p.3.

patience et de très nombreux contacts pour les discerner petit à petit"(2).

4.1.1 Pratique courante avec deux types d'animateurs

Les spécialistes en sciences humaines de notre société saisissent bien que deux types de leaders conduisent le monde: "un premier type dont le comportement est orienté vers les tâches et un second dont le comportement est orienté vers les personnes"(3). Dans l'un et l'autre type, on mène de gros projets à terme, mais dans le premier, on risque de détruire des personnes pour atteindre son but, alors que dans l'autre, on respecte tellement les personnes qu'on ne les motive pas à réaliser le meilleur d'eux-mêmes.

Cette typologie s'applique aisément au travail pastoral. Les animateurs du premier type s'évertuent à faire entrer des personnes dans une structure, à les convertir à des rites non signifiants pour ces personnes, et à les cataloguer ensuite de chrétiens pratiquants, parce qu'ils assistent à quelques célébrations dominicales pour négocier leur accès au sacrement de mariage. Les animateurs du deuxième type respectent les personnes, n'osent pas remettre en question leur agir et tout ceci sous le couvert du respect; ils vont même quelquefois, inconsciemment sans doute, garder la personne dans une certaine dépendance afin de ne pas "la perdre".

-
2. Commission de préparation au mariage du Secrétariat National de Pastorale Familiale, La préparation au mariage, Paris, Fleurus, 1968, p.119.
 3. P. Hersey & K.H. Blanchard, Management of Organisational Behavior: Utilizing Human Ressources, 2nd édition, Englewood Cliff, Prentice Hall, 1972, p.80.

4.1.2 Type d'animateur à privilégier: le type situationnel

Après maintes recherches, un troisième type de leader vient d'émerger. Dans toutes les grandes compagnies internationales, on investit beaucoup d'argent pour la formation de tels leaders. Il s'agit du type de leader situationnel. "Les bons leaders sont ceux qui peuvent modifier leur comportement selon les besoins de leur milieu"(4). Cette personne possède une solidité d'être, une bonne maturité affective, elle est docile aux forces de vie et de croissance qui circulent déjà dans le groupe et peuvent servir de tremplin pour aller plus loin. Ce type de leader peut donc prendre place dans diverses situations et y jouer un rôle efficace, dans le respect des personnes et de la tâche à accomplir. On parle aussi de lui en termes de leader adaptatif et "voici les trois savoir-faire qu'il faut acquérir: souplesse, diagnostic et négociation"(5) afin d'en arriver à "adapter le traitement au patient"(6). Le but à atteindre ou le projet à réaliser devient occasion de croissance véritable pour chacune des personnes concernées, et cette manière de fonctionner profite à tous et à tous les niveaux.

Nous aurions avantage, en pastorale du mariage, à former nos agents afin qu'ils deviennent des animateurs de type situationnel. Jésus n'est-il pas le plus bel exemple de ce type? Tous ses enseignements, en paroles et en actes, invitaient à la metanoia. Il parlait du Règne de Dieu sous divers aspects et ce "Règne est créateur de liens qui tendent à gagner progressivement toute la famille humaine.

4. Ibid., p. 79.

5. K.H. Blanchard, P. & D. Zigarmi, Le leader et la minute du succès, Paris, Inter Editions, 1986, p.33.

6. Ibid., p. 32.

Il se reconnaît notamment à l'amour des ennemis (cf. Mt 5,44) et au refus d'accepter les barrières que dressent les hommes entre eux"(7). Que l'on pense au serviteur du centurion, à la fille de la Cananéenne, à Zachée et à la Samaritaine, Jésus se montre toujours l'homme de la situation. Nous nous réclamons de lui et, pour ma part, je réalise qu'il est ardu d'essayer de lui ressembler. Un chrétien est un humain en marche afin que soient réalisés les désirs de Dieu sur lui. "Le propre du marcheur est de ne jamais désespérer du sens de sa marche. Nous allons par étapes de campement en campement, tel Abram après l'appel (Gn 12,9)"(8).

4.1.3 Attitude à valoriser prioritairement: l'accueil inconditionnel

N'ayant aucun impact sur la préparation éloignée et prochaine au mariage, nous opterons pour un accueil inconditionnel des fiancés, seule voie possible de croissance dans la préparation immédiate au mariage. Ceci ne peut se faire, être rendu possible, qu'à la condition d'être des animateurs qui vivent une foi profonde, ont appris à en déceler les signes dans leur propre vie et à l'articuler assez simplement pour en témoigner à d'autres. "Pour qu'il y ait des témoins évangéliques, il faut qu'il y ait des témoins capables d'établir un lien entre l'Évangile et leurs pratiques quotidiennes"(9). "Dans la plupart des cas, c'est à travers des relations signifiantes que l'on commence à saisir l'amour de Dieu" (10).

7. B. Chenu, F. Coudreau, La foi des catholiques, catéchèse fondamentale, Paris, Centurion, 1984, p.578.

8. Ibid., p.393.

9. J. Racine, "Vivre sa mission ici aujourd'hui", Eglise canadienne, vol. XVI, no. 12 (17 fév. 1983), p.37.

10. E. Ford, S. Englund, Pour s'aimer toujours. Moyens concrets d'assurer une relation amoureuse durable, Ottawa, Novalis, 1982, p.136.

4.2 L'intervention auprès des animateurs

L'intervention que je propose ici respecte la méthode du pas à pas dans la croissance chrétienne. Elle vise à compenser les lacunes d'une évangélisation de masse trop exclusivement privilégiée! Pour devenir animateur situationnel, il faut d'abord rechercher ce qui nous fait vivre et nous hasarder à le clarifier. Les politiques pastorales abandonnent souvent les personnes au profit des structures, en oubliant hélas que l'évangélisation sous toutes ses formes s'adresse à des individus. "Comme chrétiens, notre premier devoir missionnaire est de nous sentir responsables d'une certaine qualité d'existence humaine, une existence qui ménage un espace d'interrogation" (11).

4.2.1 Les objectifs généraux

Les objectifs généraux de mon intervention visent la croissance personnelle de l'animateur. Le passage du personnel au collectif prend sa source ici. L'intervention doit donc, dans un premier temps, permettre à chacun des animateurs:

- 1) de découvrir le contenu de l'affirmation de sa foi et d'apprendre à le dire;
- 2) d'articuler ce contenu dans le concret de l'existence;
- 3) d'éclairer sa vision de Dieu, de Jésus Christ et de l'Eglise.

Un tel projet se réalise uniquement si chacun participe pleinement et librement aux rencontres dont il sera question plus loin.

11. G. Ponteville, "Préparation au mariage", Lumen Vitae, 40 (1985) 189.

4.2.2 Les objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques concernent davantage l'agir pastoral, plus précisément l'agir situationnel. Les fiancés arrivent chacun avec son bagage; "tous sont marqués par une histoire personnelle: leur évolution à chacun dans leur propre milieu, familial, social, scolaire, professionnel"(12). L'animateur s'initie à adopter l'attitude du père de l'enfant prodigue:

- 1) en développant une attention particulière à l'agir de Dieu dans le coeur des fiancés;
- 2) en aidant les fiancés à percevoir et à exprimer l'action de Dieu qui sous-tend leur amour;
- 3) en ouvrant aux fiancés, à l'aide du document utilisé, un véritable champ de croissance réalisable dans le mariage.

Ces objectifs situent l'opération dans un temps et un milieu précis et permettent une meilleure compréhension du vécu.

La session demeure. Le dossier également. Mais l'ambiance créée par l'attitude des animateurs de type situationnel sécurise l'équipe et permet que tous s'emploient à la culture de l'amour. "Chaque fois qu'un processus de libération est engagé dans la fidélité à Dieu et en vue de la promotion humaine, le Seigneur suscite et accompagne cette construction d'une terre nouvelle"(13).

4.2.3 Les rencontres proposées

Ma proposition d'intervention s'échelonne sur quinze

12. Commission de préparation au mariage du Secrétariat national de Pastorale Familiale, p. 102.

13. B. Chenu, F. Coudreau, op. cit., p.354.

heures de rencontres avec dix à douze animateurs au maximum. Ceci peut se réaliser dans trois rencontres de cinq heures ou cinq de trois heures, au choix des participants. J'ai déjà fait part de ce projet au président régional du service de préparation au mariage, qui se montre vivement intéressé. Ne voulant pas utiliser la méthode que je reproche à notre pastorale d'Eglise (dossiers bien montés et proposition de cheminement qui rejoignent peu ou pas du tout la clientèle visée), je bâtirai le programme avec et pour ceux qui seront présents, en tenant compte des acquis qu'ils possèdent déjà et des éléments nouveaux dont ils veulent faire l'apprentissage. On ne fait pas de pastorale pour les gens, mais avec eux. Je propose donc:

- 1) une rencontre préparatoire, afin de mettre en place les principaux éléments à regarder;
- 2) des rencontres (quinze heures réparties selon le choix des participants) visant à appliquer le schéma préparatoire;
- 3) une autre rencontre pour faire une évaluation honnête du fonctionnement, des acquis et des améliorations à apporter.

Pour que le projet se réalise concrètement, il est essentiel de compter sur des appuis dans le milieu diocésain du service de préparation au mariage. Mais comme je possède déjà des assises sûres, ma proposition a de bonnes chances de se réaliser à court terme.

4.3 L'implication d'un tel projet

La mise en oeuvre du projet exige que l'on se reconnaisse d'abord comme des êtres inachevés, c'est-à-dire toujours en croissance. De ce sentiment premier dépend tout ce qui va suivre. Dans un tel état d'esprit et de coeur, je constate que:

- 1) l'Amour devance toujours notre amour;
- 2) l'intégration de toutes les dimensions de la personne se fait pas à pas;
- 3) la pastorale du mariage aide les animateurs à cheminer;
- 4) l'accompagnateur(trice) des fiancés marche avec eux sur le chemin de la croissance;
- 5) l'éducation chrétienne au mariage dans sa préparation et tout au long de la vie de ménage est une tâche quotidienne;
- 6) la mission d'évangéliste renvoie tous et chacun à leur rôle de baptisés dans le Christ;
- 7) la récolte permettra aux animateurs de se sentir partie intégrante de l'Eglise qui appelle à la vie et renvoie à la vie.

4.3.1 Pour les participants

Un sain amour de soi est la seule voie possible qui me permette d'aller vers l'autre. "Pour apprendre quelque chose à quelqu'un, il faut d'abord le connaître"(14). Ces rencontres offriront à chacun et chacune la chance de se dire et d'expérimenter l'accueil, l'écoute et à la compréhension des autres. La communication peut servir à dire à l'autre ce que l'on sait, ou à se dire à soi-même ce que l'on ne sait pas encore, mais qu'on va enfin entendre justement en le disant. "Lorsque l'on perd de vue l'expérience que nous vivons, notre foi devient 'religion'"(15), et c'est ce qui se passe assez régulièrement dans notre milieu. La foi véritable s'enracine dans le terreau du

14. Commission de préparation au mariage du Secrétariat national de Pastorale Familiale, p.84.

15. P. Goldberger, "Confessionnalité et confession de foi, Le noyau et l'écorce", Communauté chrétienne, 119 (1981) 333.

quotidien et doit normalement régénérer tout l'être. Après une telle prise de conscience, chacun peut faire acte de foi et vivre la foi en actes.

4.3.2 Pour la pastorale du mariage

La pastorale du mariage, vivifiée par des animateurs conscients de leur tâche d'évangélistes, mettra le cap sur la découverte des traces de Dieu dans la vie des fiancés. L'ouverture à l'autre et aux autres permettra à chacun d'apprendre à 'perdre du temps' pour trouver la terre ferme avant de poser les fondations d'une véritable évangélisation. Sacramentaliser et ritualiser cette étape qu'est le mariage doivent être l'aboutissement d'une sérieuse préparation. Avec de tels animateurs(trices), les dossiers peuvent être plus aérés, car ils laissent place à la vie et au travail de conversion par le coeur (metanoia). Comme dit Jean Vanier, "il faut donner de l'espace pour le bien et même pour le mal si nous voulons être pour les autres icônes de Jésus"(16).

4.3.3 Pour la vie de l'Eglise

La vie de l'Eglise se trouve renforcée par une pastorale du mariage qui questionne, interpelle et engage.

Faire la mission dans celle-ci ne consiste pas seulement à prêcher l'Evangile dans des aires géographiques toujours plus vastes et des populations toujours plus importantes, mais cela exige d'atteindre et de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité pour les mettre en cohérence avec l'Evangile(17).

16. Communication orale, avril 1988.

17. J. Racine, loc. cit., p.370.

Si nous affirmons à la suite de Vatican II que ce qui prime sur toutes les structures et toutes les institutions, c'est le sujet humain, alors la voie s'ouvre sur la formation d'une véritable communauté chrétienne. Des fiancés évangélisés, devenus parents, prendront en charge la préparation éloignée et prochaine du mariage de leurs enfants et en feront (autant que faire se peut) des membres à part entière d'une authentique communauté de foi. "L'Eglise est un événement, une folie parfois téméraire de proclamation. Elle ne peut l'être sans un signe prophétique, comme le Christ lui-même le fut à la suite des prophètes et comme il en a été de la communauté primitive qui est née de la parole des premiers témoins du Ressuscité"(18).

18. J. Porret, "L'Eglise confessante dans le monde d'aujourd'hui", Communauté chrétienne, 119 (1981) 342.

CHAPITRE V

UN REVE A REALISER

Nous pouvons élargir nos horizons jusqu'aux dimensions cosmiques, puisqu'il s'agit d'une prospective. Rêver d'une pastorale à hauteur d'hommes et de femmes de notre temps, cela relève sans doute, comme dit la chanson, de l'impossible rêve. Devons-nous abandonner nos expériences souvent difficiles, mais parfois aussi libératrices? Au contraire, nous devons "prendre appui sur les difficultés d'aujourd'hui pour ouvrir les nouveaux espaces de demain"(1). "Je rêve d'une Eglise qui permette à chacun d'exposer sa foi librement, et par là, d'interpeller la foi des autres. Une Eglise où la créativité ait sa place, où l'enseignement ne dise pas le "dernier mot", mais ouvre sur une recherche"(2). La préparation communautaire au mariage et l'accompagnement des couples mariés deviennent des avenues prometteuses pour faire advenir une Eglise plus évangélique.

5.1 Préparation communautaire au mariage

Le tissu communautaire de l'Eglise peut se refaire uniquement dans une libre adhésion au Dieu de Jésus Christ. Lui seul ouvre la porte sur le respect de la dignité humaine. Notre mère l'Eglise rythme la vie des croyants par des liturgies pédobaptismales, nuptiales ou mortuaires. Peut-on rêver qu'entre ces événements, elle offre par le biais de certains témoins une présence qui reconforte et qui rassure?

-
1. H. Denis, Eglise, qu'as-tu fait de ton Concile? Paris, Centurion, 1985, p.224.
 2. J. Rigal, Une foi qui tient, Paris, Centurion, 1977, p.107.

5.1.1 Présence dans le milieu

La véritable communauté chrétienne se soucie de ses familles et de ses jeunes; elle permet ainsi une assise solide pour la préparation éloignée et prochaine au mariage. Entre le baptême et la première communion, entre celle-ci et le mariage, et entre le mariage et la mort, c'est par la présence que chaque chrétien offre à l'autre dans un accueil bienveillant, un pardon sincère et un souci de transparence évangélique, que s'édifie la communauté responsable.

5.1.2 Accompagnement de soutien et de croissance

L'accompagnement implique un "marcher-ensemble" sur la route de la maturité personnelle et de la maturité dans la foi. Le devenir chrétien ne prime pas sur l'humain, il s'y imprime lentement à travers l'accès à une humanité pleinement assumée. Offrir une préparation immédiate au mariage, "c'est proposer un espace permettant la recherche, provoquant à la liberté, ouvrant à la conversion" (3). De véritables communautés d'accompagnement permettent de faire découvrir une bonne nouvelle pour la vie du couple. Demeurons attentifs à la naissance de telles communautés!

5.1.3 Engagement auprès des fiancés

Si je témoigne, c'est au titre de la bonne Nouvelle qui m'habite et qui a besoin d'être partagée, c'est une responsabilité essentielle pour tous chrétiens. Je rêve donc que l'on puisse célébrer avec les fiancés ce qui aura été vécu et annoncé.

3. J. Vernet & A. Marchadour, Guide de l'animateur chrétien, Limoges, Droguet-Ardant, 1983, p.475.

Il suffit de se rappeler les trois temps de la Mission tels que Jésus les a pratiqués dans leur succession et leur durée respectives.

-d'abord le temps de l'amitié, du partage de vie avec les gens de son pays; c'est le plus long: trente ans;

-ensuite le temps de l'annonce directe de la Bonne Nouvelle: trois brèves années;

-enfin celui du sacrement, du pain rompu et du sang versé: trois jours seulement. (4)

En régime de foi, nous sommes encore trop à la lettre pour être à la page de ce Dieu qui aujourd'hui s'habille d'accueil, de confiance, d'humour même, pour se manifester aux hommes et aux femmes dans une société urbanisée et industrialisée à outrance. La véritable efficacité de l'Eglise s'inscrit au coeur des êtres qui, soucieux de leurs frères et soeurs, s'engagent dans une pastorale, telle celle de la préparation au mariage, pour faire croître des personnes et assurer par ce biais leur propre croissance.

5.2 Accompagnement des jeunes couples mariés

"Lorsque des jeunes couples sont ainsi mis en route pour une recherche (dont nul ne saurait préjuger le terme), il faudrait assurer une suite, pour que l'espace-de-liberté que l'on a ouvert ne débouche pas dans le vide" (5).

5.2.1 Pause-ressourcement: oasis

Un petit nombre de couples mariés, mais il y en a, recèlent dans leur amour et leur fidélité suffisamment de générosité pour s'offrir à soutenir la croissance de jeunes couples. Ils deviennent une véritable oasis où ceux-ci viennent refaire leurs forces. Après des semaines et peut-être même des mois de cheminement tortueux, les jeunes trouvent

4. Ibid., p.31.

5. Ibid., p.476.

auprès des couples-témoins une porte ouverte sur un temps de repos et de ressourcement.

5.2.2 Echange: regard sur le chemin parcouru

Pour qu'advienne cette croissance qui permet de faire couple, les jeunes époux consentiront à jeter un regard sur le chemin parcouru. Les réussites et même les échecs serviront d'éclairage. Tout ce vécu sera analysé aussi objectivement que possible dans un véritable échange coeur à coeur.

5.3.3 Aide, support: nourriture de l'esprit et du coeur

Il devient possible pour les couples-témoins d'être de vrais collaborateurs à la construction du Royaume, en offrant aux jeunes couples, non des recettes toutes faites, mais des pistes de réflexion. Elles peuvent surgir du sein des expériences personnelles ou collectives; mais ce qui importe, c'est qu'elles nourrissent le coeur et l'esprit pour amener un changement intérieur. "Il est des façons de s'aimer, de recevoir, d'agir ensemble, qui sont autre chose que ce que chacun des deux peut représenter à lui seul, et qui font signe: à leurs enfants, à leurs proches, à des êtres rencontrés" (6). Les couples-témoins logent à cette enseigne et assurent ainsi aide et support à d'autres couples.

5.2.4 Questionnement: vérification des bagages pour la poursuite du voyage

Il s'avère nécessaire de faire une vérification de la qualité de l'échange avec les couples-témoins. Les petits

6. J.-P. Jossua, La condition du témoin, Paris, Cerf, 1984, p.70.

trucs, les outils, il faut en faire bon usage dans la poursuite du cheminement. Personne ne peut s'accomplir sans l'aide des autres; il en est ainsi des couples, quoi qu'on en dise. Le couple-témoin suscite ce questionnement, car il puise à:

La source de l'Amour divin

Que jaillisse la source de ta charité
 Que chante ton bonheur si chèrement payé
 Que fleurissent ta joie et ta sérénité

Dieu t'appelle à aimer

Qu'éclatent ta tendresse et ta tendre bonté
 Que brille ta transparence de baptisé
 Qu'exulte ton poème aux heures d'amitié

Dieu t'appelle à aimer

Tes yeux ont le reflet des nobles vérités
 Ton cœur est débordant d'amour à partager
 Ta vie est un jardin un jardin habité

Dieu t'appelle à aimer (7)

7. A. Bisailon, Le bréviaire de l'amour, Montréal, Le Renouveau, 1984, p.82.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche, je réalise que la préparation au mariage est un instrument de première main pour l'évangélisation de nos chrétiens aujourd'hui. Il s'agit de proposer une "expérience d'Eglise dans ces rencontres (comme une bonne nouvelle en acte) où l'on discerne Dieu présent et agissant au coeur d'un amour: "Il était là... et on ne le savait pas" (1).

A. Une présence à la personne de l'autre

La présence physique offre une occasion de croissance uniquement lorsqu'elle permet, par une écoute attentive, d'aller rejoindre l'autre dans sa propre histoire.

En préparation au mariage, l'Eglise (hommes et femmes mus par l'Esprit et reconnaissant Dieu dans la figure concrète de Jésus) doit favoriser l'émergence d'une pratique pastorale d'accueil pour les fiancés. Les pasteurs jouent ici un rôle de premier plan.

Les animateurs de session répondent à une invitation et découvrent rapidement que leurs acquis personnels, lorsque partagés avec d'autres, deviennent constitutifs d'une croissance dans la foi.

Quant aux couples fiancés, l'atmosphère familiale qui préside à la session de préparation au mariage permet d'expérimenter un peu l'impact de Jésus Christ présent dans le quotidien. Chacun peut-il faire preuve de l'ouverture d'esprit nécessaire à l'avènement de la fraternité?

1. J. Vernet & A. Marchadour, Guide de l'animateur chrétien, Limoges, Droguet-Ardant, 1983, p.475.

B. Des traces d'héritage

Les relents de chrétienté habitent même le monde de ceux qui se vantent d'être non-croyants. L'heure du mariage approchant, chrétiens de nom ou chrétiens de fait se présentent à la même session pour se préparer au sacrement de mariage. En regardant le profil sociologique décrit au chapitre II, je constate que bien peu de fiancés se situent au-delà du seuil de conscience. Comment arriver à suffisamment de souplesse pour apprendre à des mal-croyants à soupçonner le mystère évangélique impliqué dans leur mariage?

C. Des assises ecclésiales

Il circule plusieurs affirmations gratuites concernant le mariage chrétien. L'étude de la tradition chrétienne du mariage offre des éléments susceptibles d'endiguer celles-ci. Le magistère actuel propose un modèle de perfection auquel peu de personnes sont sensibles actuellement. Ces personnes, inconsciemment sans doute, attendent pourtant que l'Eglise ouvre des brèches dans son encadrement juridique pour leur permettre d'aborder la route de la croissance.

Ne pas fermer la porte du sanctuaire signifie qu'on assume la charge d'une évangélisation véritable et profonde. Et ici, nous touchons, pensons-nous, un des points essentiels du débat: il faut prendre conscience de l'obligation ecclésiastique d'évangélisation, non pas seulement quand les baptisés demandent à se marier, mais beaucoup plus tôt. Autrement, on en vient à remédier par une erreur (reconnaissance ecclésiastique d'un mariage non sacramentel) au fait qu'une communauté chrétienne a manqué à sa tâche fondamentale. (2)

2. P. Delhaye, Problèmes doctrinaux du mariage chrétien, Louvain-La-Neuve, Cerfaux-Lafort, 1979, p.292.

Jésus est le véritable pôle de référence, mais jusqu'à quel point laissons-nous ses gestes et ses enseignements éclairer notre pastorale du mariage?

D. Une pastorale de formation

La mise en place d'une pastorale du mariage qui soit évangélique demande l'intervention d'animateurs de type situationnel. Ceux-ci peuvent obtenir une telle formation en participant à des sessions qui leur font goûter les bienfaits de ce type d'animation. Les fruits obtenus serviront de denrées de base pour la croissance personnelle dans la foi, pour l'élaboration d'une vivifiante pastorale du mariage et pour le renouvellement de l'Eglise.

E. Un accompagnement communautaire

Les démarches communautaires favorisent grandement la croissance dans la foi. "Jamais dans l'histoire de l'humanité, sauf aux temps de la primitive Eglise, le besoin de communauté de foi n'a été aussi grand qu'aujourd'hui" (3). A travers les richesses et les limites de notre session de préparation au mariage, je constate que seule l'Eglise se préoccupe des couples avant qu'ils ne se forment socialement.

L'Etat doit souvent payer la note en offrant des services aux couples en difficulté ou divorcés, ainsi qu'à leurs enfants, dont toute la croissance s'en trouve perturbée. Mais qu'offre l'Etat pour prévenir ces problèmes? Il élabore des politiques de soins à offrir mais peu de politiques de prévention.

3. J. Rigal, Une foi qui tient, Paris, Centurion, 1977, p.126.

Un jour il y eut un incendie chez moi et j'appelai les pompiers. Ceux-ci nous dirent qu'ils ne savaient pas où arroser, car il n'y avait que de la fumée et pas encore de flammes. Nous avons alors enlevé une partie du revêtement pour atteindre le point critique: nous avons arrosé avec un boyau à gazon et avons réussi à éteindre les flammes. A l'image des pompiers, l'Etat attend que la flamme jaillisse, qu'elle ait déjà détruit une partie des ressources; après, on essaie de récupérer ce qui reste, mais ce qui est calciné demeure toujours irrécupérable.

Lorsque la préparation éloignée et prochaine fait défaut, il ne nous reste qu'à travailler dans une perspective de croissance, espérant que toutes les forces et même les faiblesses puissent transformer lentement les personnes pour qu'elles s'approchent de l'idéal de la transparence évangélique. "Des petits pas persévérants peuvent mener haut et loin, lorsque l'espérance chrétienne habite le coeur des marcheurs" (4).

4. B. Chenu, F. Coudreau et al., La foi des catholiques, catéchèse fondamentale, Paris, Centurion, 1984, p.706.